

# J2

eunes

Photo DEBAUSSART



1 F - SUISSE 0.95 FS - BELGIOUE 10 FB

# J2

eunes  
dialogue  
avec  
ses lecteurs

## L'infiniment petit

« Peux-tu me renseigner sur la bactériologie ? J'ai un microscope qui grossit 300 fois. J'ai déjà deux livres mais je trouve qu'il m'en faudrait d'autres pour en savoir plus. Voici ceux que j'ai : « Le microscope et ses merveilles », « Ce que l'on peut voir avec un petit microscope. »

Jean-François — RENNES —

Il existe, en effet, d'autres livres plus sérieux et plus détaillés sur l'emploi du microscope.

En voici deux dont l'intérêt n'est pas contestable :

- Microscope (Technique d'emploi) par Manigault : (136 pages — 25 figures — Prix : 14,25 F).
- Le Microscope (Emploi et applications) par Séguy : (2000 pages — 2 tomes) — Chaque tome : 40,00 F.



AUSSILLON (Tarn), les J2 s'organisent pour passer une bonne soirée ensemble. Ils invitent leurs copains. Ambiance, Jole, Amitié, c'est la devise de ces J2 si sympathiques.

Si tu ne les trouves pas près de chez toi, adresse-toi à la librairie « La Maison Rustique » — 26, rue Jacob — PARIS 6ème.

Malgré son prix élevé, nous te recommandons tout particulièrement ce dernier ouvrage, l'un des meilleurs écrits sur ce sujet. Nous te signalons, en outre, que Séguy a également écrit une Initiation à la Microscopie, petit livre de 258 pages, très bien fait. A la même librairie. Prix : 16,50 F.

## un ami des betes

« Je suis en 5ème et je me préoccupe un peu de mon avenir. Je voudrais savoir quelles sont les écoles qu'il faut fréquenter pour être vétérinaire. Faut-il faire des maths, du grec ou du latin ? »

Didier — PARIS —

Pour devenir vétérinaire, il faut d'abord obtenir ton baccalauréat puis entrer dans une classe préparatoire avant de tenter le concours d'entrée à l'école des vétérinaires de Maisons-Alfort.

Dans la région parisienne, il n'existe que deux lycées qui possèdent une classe préparatoire à l'école nationale des vétérinaires. Il s'agit du Lycée Marcellin Berthelot — 4, bld M. Bertheaux — Saint-Maur-des-Fossés, et le Lycée Lakanal — 3, avenue du Président Roosevelt — SCEAUX.

Puisque tu habites Paris, je te conseille d'aller demander des renseignements complémentaires au Bureau Universitaire : 5, place Saint-Michel — PARIS 6ème —

Adressez votre courrier à :

Luc ARDENT  
31, rue de Fleurus  
75 — PARIS 6ème

## Israéliën, Israélite, Juif

A propos de notre reportage sur l'Etat d'Israël (voir J2 JEUNES N° 9) l'Ambassade d'Israël à Paris nous a donné les précisions suivantes :

- est Israélien tout citoyen de l'Etat d'Israël.
- un JUIF est un fidèle de la religion juive. Le terme « israélite » est surtout employé en France, où le mot « juif » est souvent assorti d'une nuance péjorative. Mais les deux mots sont exactement synonymes ; ils concernent la Religion.

• En ce qui concerne le droit à la CITOYENNETÉ ISRAËLIENNE, il est intéressant de savoir que les autorités de Tel-Aviv (capitale de l'Etat d'Israël) appliquent ce qu'on appelle « La Loi du Retour ».

Quand un individu choisit de vivre dans l'Etat d'Israël, deux cas peuvent se présenter :

\* ou bien il est de religion juive (Israélite) et il acquiert du même coup la Citoyenneté Israélienne.

\* ou bien il n'est pas de religion juive (c'était le cas du Père Daniel) et il doit demander à être naturalisé « Israélien ».

Renonçant à célébrer la fête du travail par quelques jours de repos bien mérité, la Rédaction de J2 JEUNES vous a fabriqué un numéro sensationnel.

De la page 1 à la page 48 un défilé d'articles comme vous n'en avez jamais lu.

Page 4 : Dossier : les clubs de formule V.

Page 20 : Secrétin, tennis de table.

! Notre document « Rallye 67 » avec, pages 22-23, les indications pratiques de Luc Ardent et pages 24-25 une double page « affiche ».

Page 32 : ! Point J : l'Autorité et les J2.

Page 44 : Electricité bricolage.

Page 48 : Plumoo.

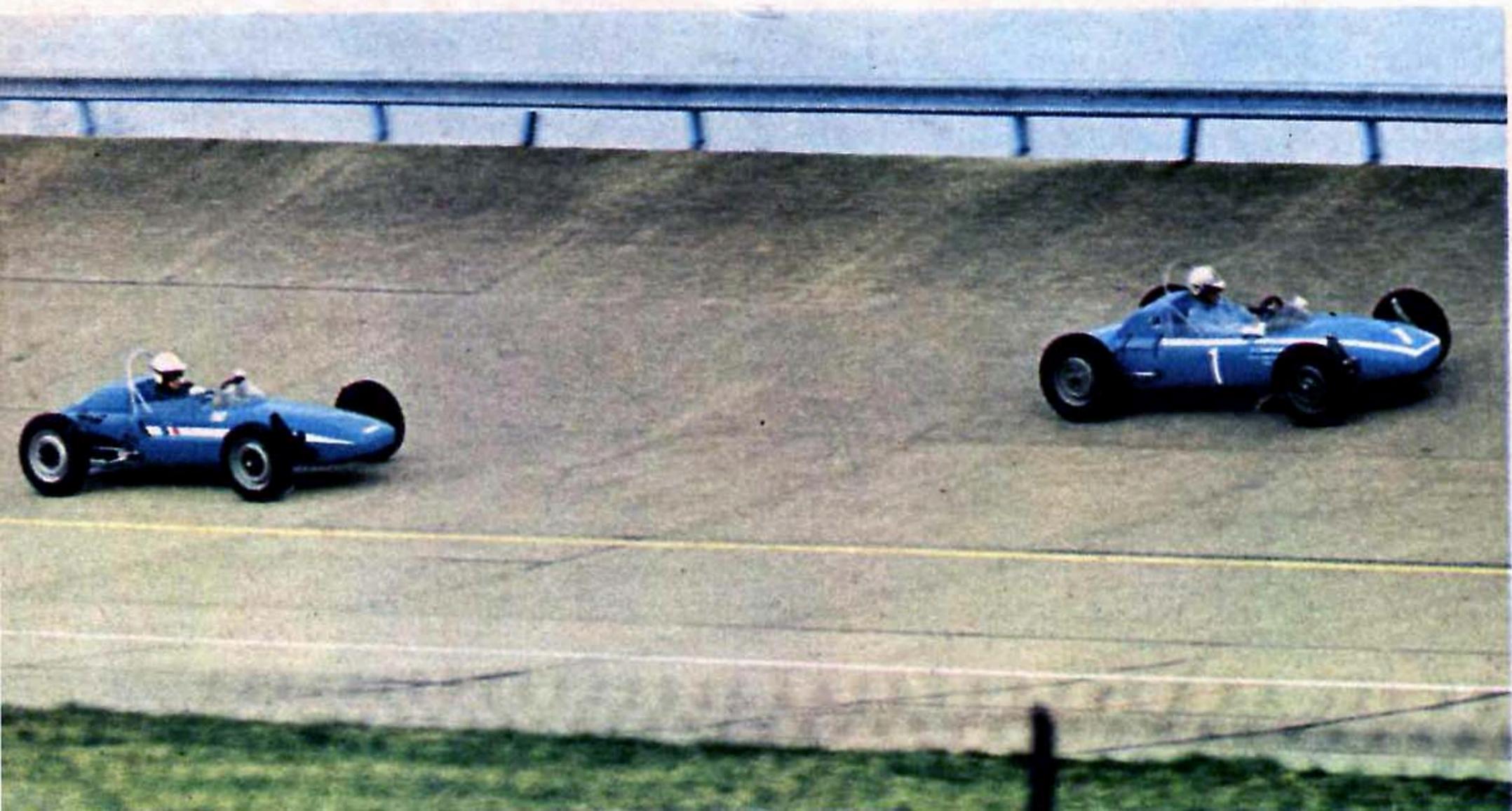




# LE CLUB V FRANCE

une formule  
à retenir

*Reportage : J. Debaussart*



L'autodrome de Linas-Monthléry le dimanche après-midi, c'est un peu la Mecque de tous les passionnés de vitesse et de mécanique. Quand il n'y a pas de réunion officielle, le flot humain s'y scinde en deux groupes : ceux qui viennent pour essayer, pour mettre au point, et ceux qui viennent pour admirer et encourager. Le dénominateur commun à tous c'est d'aimer cette odeur d'huile chaude, de gomme brûlée et ce bruit de moteur qui s'élève, s'amplifie et vous endort le tympan.

Ce que j'étais venu chercher à Monthléry en ce dimanche de printemps, c'était la preuve de la bonne santé d'une formule neuve et séduisante qui avait fait ses premiers pas voici un an : la formule V.

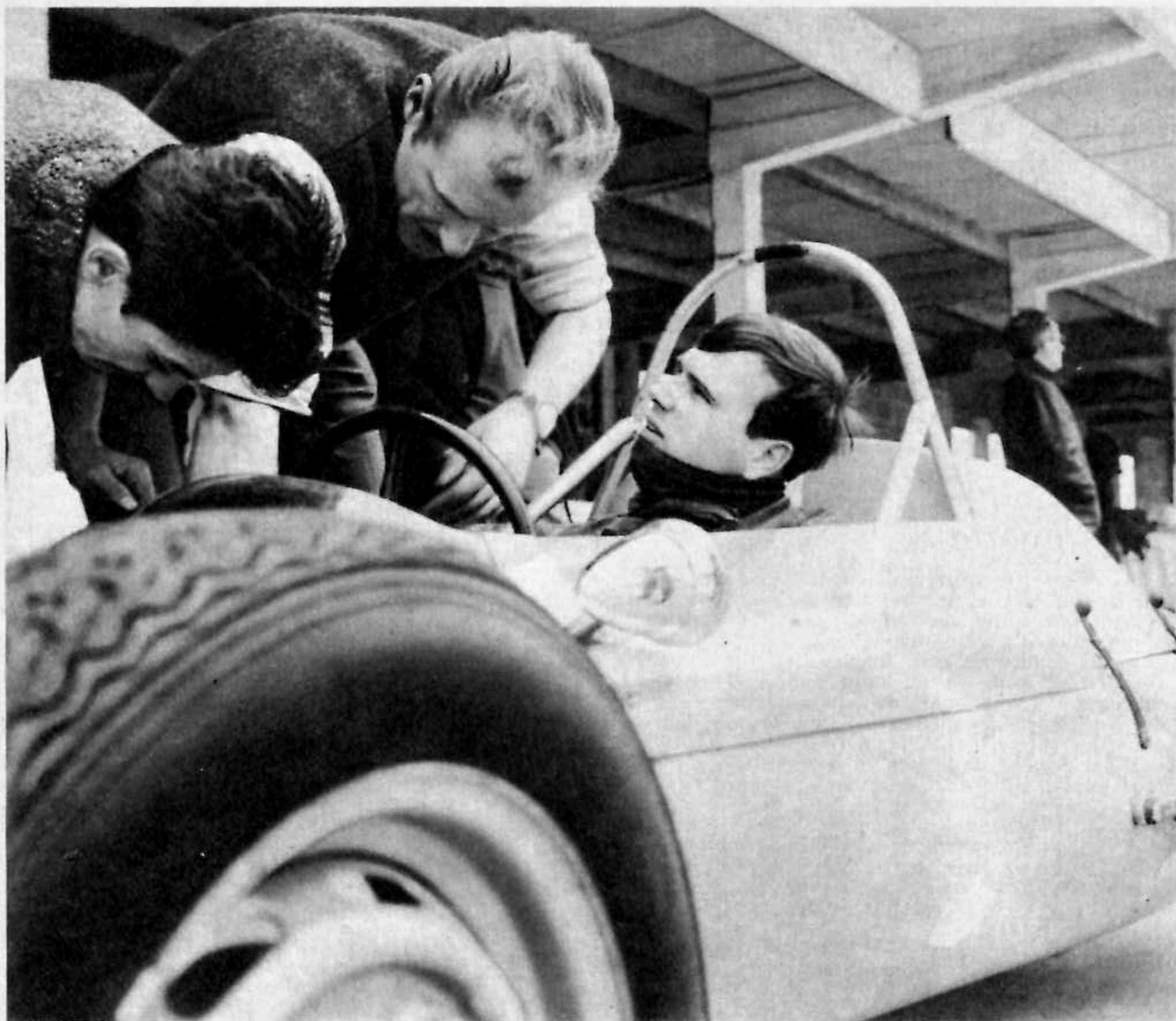
### *Le flux les apporta...*

Il était une fois une petite voiture, pas très jolie mais robuste, qui après avoir acquis des titres de noblesse dans ses terres d'origine : l'Europe, s'était mis en tête de conquérir le marché américain. Au pays des « station-wagons » et des monstres aux moteurs ventrus, on commença par sourire des prétentions de cette petite voiture. Au bout de quelques années, la coccinelle Volkswagen, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, faisait cependant partie de l'horizon des Américains au même titre que le base-ball et le coca-cola.

Mais, comme il est difficile de laisser un Américain à côté d'une vieille boîte de conserve, sans qu'il lui prenne aussitôt l'envie de la découper par le milieu pour en faire deux cendriers, ce qui devait arriver arriva. Ils découvrirent que, débarassée de sa carrosserie d'origine et munie d'une coque monoplace, le moteur VW pouvait fort bien faire les beaux jours des pistes de vitesse. Le stock-car était en perte de vitesse, les nouvelles courses de ces petits bolides devinrent le hobby d'Outre-Atlantique : la formule V était née.

Après quelques années de séjour aux Etats-Unis, la coccinelle était rendue à l'Europe sous forme de scarabée.





## *Une formule toute faite*

Après avoir tâté le terrain en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas et en Suisse, la formule V a pénétré l'an dernier en France avec un parrainage de choix : celui de Maurice TRINTIGNANT. Certains sceptiques, se souvenant d'expériences passées et qui furent sans lendemain, prirent date afin de venir chanter le requiem le moment venu. En vain ; les faire-part ne sortiront pas des tiroirs de sitôt ; car le Club V France, à peine âgé d'un an, est bien vivant. Un peu partout des clubs montrent le nez de leurs monoplaces et des jeunes, mordus de compétition, s'y inscrivent pour leur premier galop d'essai. Cette silhouette anonyme qui s'installe derrière le volant, vous la retrouverez peut-être dans 3 ou 4 ans en tête d'affiche dans une rencontre internationale. C'est là tout l'intérêt de la formule : offrir à des conditions raisonnables, la possibilité de s'initier à la compétition.

## *Un garage, une écurie*

Ce Club de formule V, je l'ai rencontré à Boulogne en banlieue parisienne. Les « pa-



trons » en sont deux garagistes, Messieurs Debure et Carillon dont l'atelier abrite maintenant, à côté du matériel traditionnel, trois monoplaces dont ils ne sont pas peu fiers. Ce sont les 3 premières formules V de l'écurie Coming Deb Car. Lancé au début de l'année, le club regroupe déjà une cinquantaine de jeunes. S'ils n'ont que leur permis de conduire et leur bonne volonté il faudra qu'ils obtiennent une licence nationale et, moyennant location de la monoplace et règlement d'une assurance, ils pourront s'entraîner à Monthléry.

En se groupant ils peuvent envisager la construction d'une monoplace à partir de kit (boîte à construire) et d'éléments mécaniques VW achetés à la « casse ». Tout l'outillage du garage et les conseils des patrons sont à leur disposition. Il faut beaucoup de temps, de patience et d'adresse pour monter son bolide. Une centaine d'heures de mécanique ou de tôlerie ne doivent pas décourager le néophyte. Pour ceux qui craignent cependant de ne pouvoir venir au terme de leur construction, il existe encore la solution d'acheter la monoplace toute faite chez l'un des deux constructeurs qui la proposent actuellement sur le marché français : Autodynamics et Labora. Il en coûte un peu plus de 10 000 F pour se procurer ces mini-bolides.

## Et pourtant elles tournent

Les membres de l'écurie Coming Deb Car sont groupés en bordure de piste à côté des stands. Chrono en main, l'un d'eux surveille les tours des bolides rase-mottes. Un des longs cigares bleus s'immobilise près de groupe :

— Je perds du temps avec le levier de vitesse, il coulisse mal.

Aussitôt le mécanicien s'affaire, lime, étudie. La monoplace est bichonnée, choyée ; c'est qu'en effet, il faut qu'elle soit parfaitement au point. Les pièces mécaniques et le moteur étant rigoureusement les mêmes pour tous, ce ne sont que les réglages et la dextérité du pilote qui feront la décision. La classe seule ici intervient.

Déjà au club on s'entraîne pour la Coupe Maurice TRINTIGNANT et pour la « visière d'argent », premiers trophées de la jeune formule. Une belle coupe ne déparerait pas le garage de Boulogne. On a les dents longues en formule V.





## CALENDRIER 1967 DES EPREUVES DE FORMULE V, EPREUVES EN CIRCUITS QUALIFICATIVES POUR LA "COUPE MAURICE TRINTIGNANT"

placée sous le patronnage du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

### DATE

### EPREUVES

*Dimanche 26 mars*

*2ème Coupe Nationale de Printemps de Nogaro.*

*Dimanche 19 mars*

*4ème Coupe Nationale d'Albi.*

*Dimanche 23 avril*

*Coupes de vitesse de Montlhéry.*

*Lundi 1er mai*

*7ème circuit de vitesse du Nivernais.*

*Dimanche 4 juin*

*Circuit de la Châtre.*

*Dimanche 18 juin*

*« Les Palmes d'Or » Montlhéry.*

*Dimanche 9 juillet*

*Trophées de France F2 à Rouen.*

*Dimanche 17 septembre*

*Coupes de Vitesse de Montlhéry — Lions —*

*Dimanche 24 septembre*

*Trophées de France F2 — Albi —*

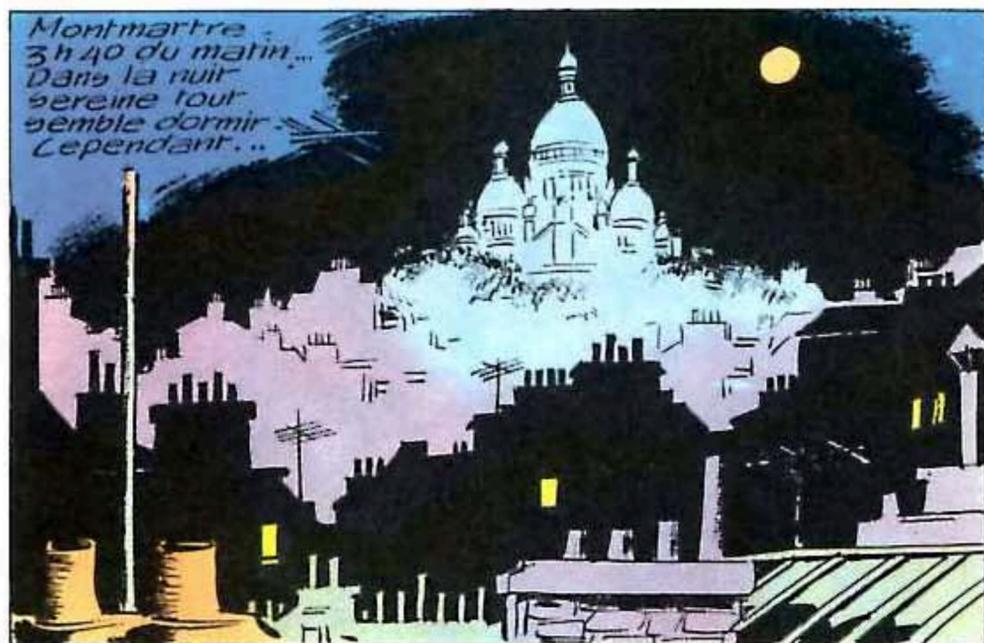




Une Aventure de FRANCK et SIMÉON

RÉSUMÉ. — Nos deux héros journalistes ont trouvé la piste du jeune neveu « yé-yé » et de nuit ils tentent de pénétrer dans sa chambre pour trouver un indice. Franck tombe sur un poste qui est branché sur Radio-Popaline (une radio pirate).

Avant de pouvoir en tirer des conclusions il est face à face avec deux individus armés qui ne plaisantent pas.



Montmartre  
3h 40 du matin...  
Dans la nuit  
serene tout  
semble dormir...  
Cependant...



5 rue St Rustique...  
Deux drames couvent.



A l'extérieur ...

MEOW  
MIAW



...A l'intérieur ...

HMMH  
HON!



HON...  
HON! HON!

HEIN ... QUE...?



Je l'ai confondu avec Franck... Mais alors... Franck devrait être chez le colonel!... Quelle était donc la consigne en cas de coups durs?...

Cependant à l'intérieur...  
 Vous avez 5 secondes pour appeler Police - secours!... Sinon... LA VOLÉE DE GROS SEL!  
 Désolé, Grand-Père. Il n'y a pas de tonalité!

Vos agresseurs ont dû couper les fils - Entendez vous-même -  
 Vous me prenez pour un BLEU?! ... Pourtant, s'il en est ainsi!...

Mais Simeon...  
 Ça y est - Je me souviens!...  
 A Dieu va... J'essaye... quitte à réveiller tout le quartier.

Je vais vous conduire dare-dare au Commissariat de la Butte...! Canon dans les reins!  
 Hop, EN AVANT!

OUVREZ!... POLICE!...

HEIN... DÉJÀ?...  
 Simeon!... SAUVÉ!

C'est prodigieux! Comment avez-vous fait pour...  
 AAAH! re voilà, gangster à la mie de pain! Bravo, Général! Vous serez inscrit sur mon rapport en lettres de FEU! Il y a longtemps que nous avons ce gaillard à l'œil!

Heu... Me... Merci Inspecteur...  
 Commissaire Ducreux Delanarine! Je vous attends au rapport demain matin à 9 h - Commissariat Central, 138 impasse de l'Escargot Vélode - (18ème) -

Bi... Bien... Co... Commi...  
 Inutile de m'accompagner Notre voiture nous attend... Passe devant, canaille!... Mes respects, Militaire!...

Simeon, tu es un acteur né!...  
 J'ai rare ma vocation, je le sais - MAIS?...  
 Filons d'ici!...

La bagnole!... Franck!... Elle a disparu!... Nos truands de roue à l'heure! Ça ne fait aucun doute!  
 Filons d'ici!...



Abruti que je suis... j'avais laissé la clef de contrat... ils en ont profité!...

Ils l'auraient fait à moins... TAXI!...



et... J'ai une bosse sur le crane... et trois indices... c'est maigre -

Moi, la bosse seulement...



Primo : la radio du petit-neveu était branchée sur un poste ANGLAIS "Radio-Popaline" - Nos deux matraqueurs, ANGLAIS, eux aussi, ont fauché un dossier chez Oscar. Coïncidence, peut-être ?

Un petit somme nous éclaircira les idées.

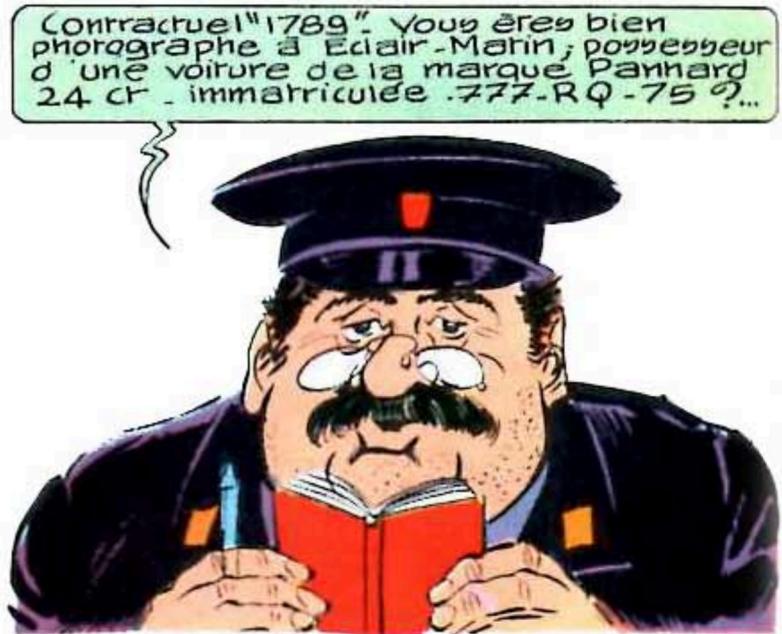


11 h 1/2 du matin...



M. Siméon Furet ? ...

Soi-même!... ..C'que vous voulez?...



Contractuel "1789" - vous êtes bien photographe à Eclair-Matin; possesseur d'une voiture de la marque Panhard 24 CV - immatriculée .777-RQ-75 ?...



Ma voiture! vous l'avez retrouvée? ...

En effet... Mais non sans avoir relevé ces quelques motifs:...



1° Votre véhicule stationnait dans un sens unique - sur le mauvais côté... 2° Face à un garage... 3° sur le trottoir... 4° Mais à contre-sens... 5° En zone bleue... 6° Portières ouvertes... 7° Phares allumés - ce qui fait, voyons... 7 contraventions - De plus vous êtes invité à récupérer cette voiture à la fourrière - Moyennant règlement...

Hé ben!...



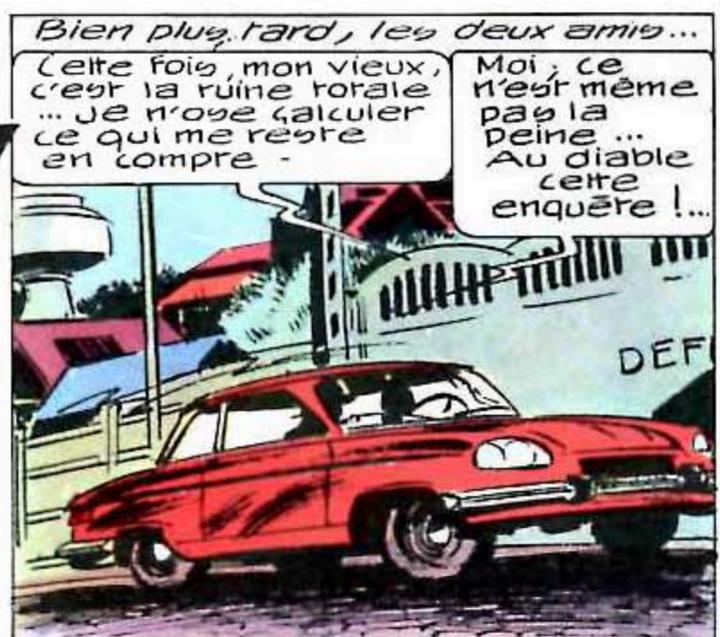
En tant qu'abonné satisfait de votre journal; par faveur personnelle, je me suis permis de vous avertir ILLEGALEMENT de ces faits.

Je suppose que je dois vous remercier ?!...

Ce serait le moins...



ALORS - MERCI !...



Bien plus tard, les deux amis...

Cette fois, mon vieux, c'est la ruine totale... Je n'ose calculer ce qui me reste en compte -

Moi, ce n'est même pas la peine... Au diable cette enquête!...



Faudra bien se faire rembourser tout ça par ce radin de Van. Baël; une fois le neveu Oscar retrouvé -

C'est pas demain la veille - sur, mon orylo!...

Il a glissé entre les fauteuils... Tiens... Qu'est-ce que c'est? Un papier... des collages - Tu connais ça, roi?...

Pas du tout!... Attends, j'arrête -

Des articles découpés, des notes concernant routes... "RADIO-POPALINE"...! Par exemple!...

Il s'agit probablement d'une pièce du dossier volé par les 2 anglais chez le vieux colonel... Elle s'est égarée là.

Ces notations doivent être de la main d'Oscar... Regarde, il a pris des notes.

Livraison - Pierres 7 n - Latitude 25 - Longitude... "Les cormorans sont à l'affair"... etc... Que signifie ce faras? Un code, peut-être...

Mon cher Jim, je sens que Radio-Popaline va avoir de la visite!...

... A condition de savoir où elle perche - Allons déléguer chez Granislas -

**VRRMM**  
**VRRROOM**  
**ROOM**

Si bien que...

Hello, les "journaloux". On ne boude plus.

La Ferme, Gran! Sers-nous plutôt de ce café à l'encre de Chine dont tu as le secret... On en a besoin.

Alors, mes cocos - cette enquête...?...

Elle court, mon vieux... Mais il y a un os - Il nous faut trouver l'endroit exact d'où émet la Radio-Pirare Anglaise "Popaline".

Toi qui fourreston nez partout où ça ne te regarde pas, Granislas, tu es peut-être au parfum de la chose?...!

Il me semble avoir lu un article là-dessus dans "Paris Match". La station émettrait d'un rafiot au large des côtes d'Angleterre et hors des eaux territoriales... Mais où exactement?... Ça?...!

Vous devriez voir mon vieux copain Dominique Forduber... Il est au courant de ces trucs-là.

Enchanté... Qui est-ce?

Le cousin du père de la belle-sœur du frère de ma concierge... c'est un ancien marin au long cours - Chez qui je vais en vacances tous les ans.

Il possède un mini-bateau au Havre qui fait la navette France - Angleterre pour livrer du petit matériel - Venant de ma part, il vous renseignera sûrement.

Gran, tu es notre sauveur! Serrons-nous la pince et oublions nos griefs passés.

3 jours plus tard au large des côtes de la Manche...

Ça, Matelots, on peut dire qu'vous avez d'la chance... Mon bateau va croiser cette nuit dans les environs du cargo émetteur

# La légende de Keneeland

TEXTE DE : J. M. PELAPRAT.  
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.

RÉSUMÉ. — Thibaud, l'ami d'Amaury, a enivré les gardes et a été délivré le descendant de Douglas Keneeland pendant les fêtes qui accompagnent le tournoi. Devant le dauphin, monté sur le cheval de

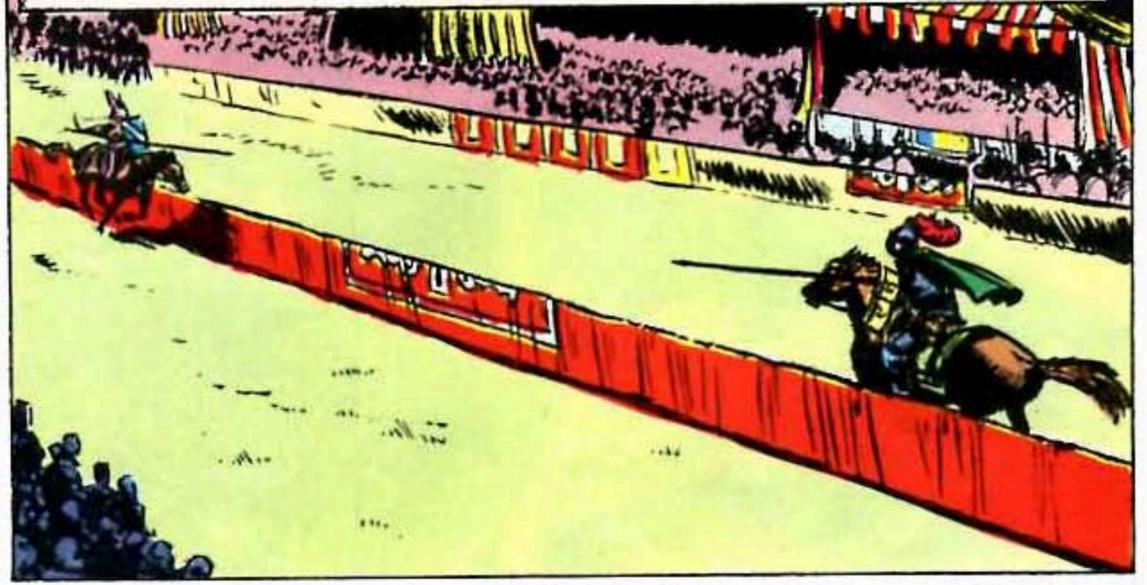
Malemort, le seigneur anglais réclame justice. La foule gronde. A ce moment arrive au galop le chevalier Blason d'Argent qui provoque le comte félon dans un combat à mort.

AUSSITÔT UN SILENCE TENDU, SE FAIT PARMIS LA FOULE. LES COMBATTANTS PRENNENT PLACE ET, UNE NOUVELLE FOIS LE HÉRAUT D'ARMES LANCE SON CRI.

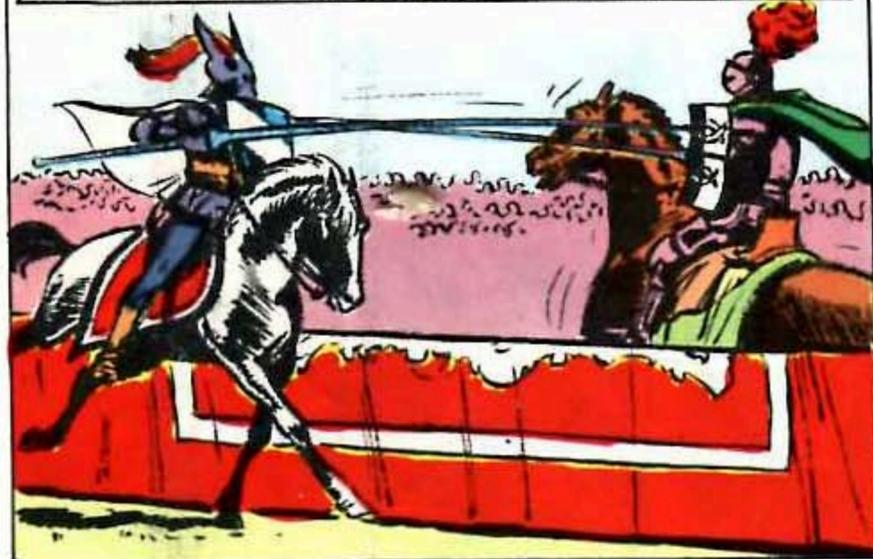
LAISSEZ ALLER LES BONS COMBATTANTS !



ALORS LES DEUX HOMMES SE BIENT L'UN VERS L'AUTRE ...



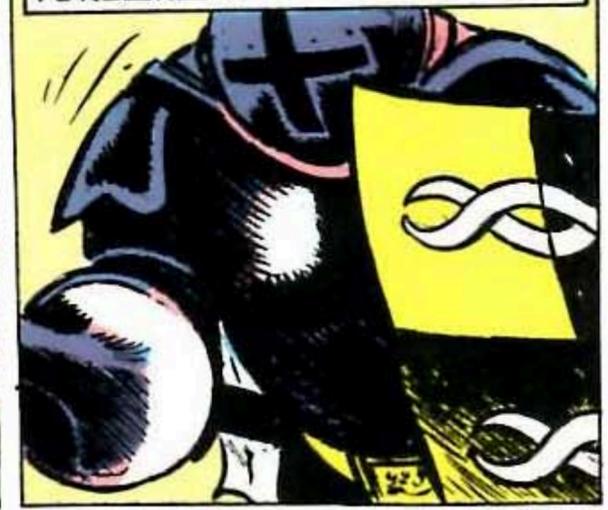
LE PREMIER CHOC EST D'UNE VIOLENCE INOÛTÉ MAIS AUCUN D'EUX NE MORD LA POUSSIÈRE.



THIERGEMANE A TROUVÉ SON MAÎTRE ! THIERGEMANE N'EST PLUS INVINCIBLE.



CE CRI DÉCUPLE LA RAGE DU FELON QUI, AU SECOND ENGAGEMENT SE LANCE COMME UN FORCENÉ ...



... ET CONTRE TOUTES LES LOIS DU TOURNOI, VISE DE SA LANCE, LE POITRAIL DU CHEVAL



LE CHEVALIER, D'UN BRUSQUE MOUVEMENT S'ÉCARTE DE JUSTESSE



... MAIS ...

MAINTENANT DUSSE- JE EN PERDRE L'HONNEUR, TOI, TU Y LAISSERAS TA VIE !





PROMPTEMENT LE CHEVALIER  
SE RELÈVE.



ET...

MONSEIGNEUR JE DEMANDE QUE  
CE COMBAT SE CONTINUE AU SOL,  
À L'ÉPÉE LOURDE.



ON DISTRIBUE LES ÉPÉES AUX ADVER-  
SAIRES ET LA LÛTE SE POURSUIT.



ET SOUDAIN...



CRIE MERCI À DIEU  
ET AU ROI ET RE-  
CONNAIS QUE TA CAUSE  
EST MAUVAISE !



LA FOLLE, SUREXCITÉE SE MET  
À HURLER.

À MORT!

À MORT!



LE CHEVALIER AU  
BLASON D'ARGENT  
NE FRAPPE PAS UN HOM-  
ME À TERRE !  
MONSEIGNEUR QUI EN  
SOIT FAIT SELON VOTRE  
JUSTICE !



quelle  
ressemblance  
y a-t-il entre  
ces livres



Ils portent tous la mention "100 IDEES FLEURUS" et... ils te donnent tous 100 idées - et plus - pour jouer, t'amuser, bricoler, seul, en famille ou entre camarades.

Si tu veux passer de bons moments de détente, n'hésite pas : va chez ton libraire et demande lui le ou les livres que tu désires (le volume coûte 4,80 F.) S'il ne les a pas, demande-les aux Éditions FLEURUS 31, rue de Fleurus - PARIS 6e.

## 2000 ENFANTS DE CHŒUR FRANÇAIS SONT REÇUS PAR LE PAPE

**J2** actualité

Pour 2 000 J2 français les vacances de Pâques ne se sont pas terminées de façon habituelle. En effet, ils participaient à Rome au Pèlerinage International des Enfants de Chœur.

Pendant une semaine ils ont visité la ville sainte de fond en comble, mais ils ne faisaient pas que du tourisme. Ils ont suivi le cheminement par lequel on entre dans l'Eglise ; d'abord une célébration à Saint-Jean de Latran sur le thème du baptême, puis la confirmation d'un jeune africain à Saint-Paul hors les murs, enfin une grande célébration Eucharistique à la Basilique Saint-Pierre.

La partie la plus émouvante fut sûrement pour tous, la rencontre avec le Pape Paul VI qui insista sur l'importance du service à l'autel. Le Saint-Père a d'ailleurs reçu les enfants de chœur là où fut réalisé le texte du Concile sur la liturgie.



A.F.P.

L'Égypte, berceau de la civilisation n'a pas encore révélé tous ses trésors. Depuis deux siècles des savants fouillent les sables pour découvrir toujours un peu plus l'histoire des hommes.

Cette fois ce sont quatre savants belges qui tentent dans la Haute-Égypte de retrouver l'histoire de la dynastie des Ptolémées dans le temple d'Elkab (de gauche à droite : l'Abbé P. Vermeersh, MM. Darchain, de Meulanaere et Verschuren).

A.F.P.

Le mazout du TORREY CANYON a atteint les côtes de France en Bretagne. Les habitants du Finistère et des Côtes-du-Nord se battent tous les jours contre la pollution des plages et l'empoisonnement des parcs à huîtres.

Aucune méthode miracle n'a pu être trouvée pour arrêter le pétrole et ce n'est que grâce à des milliers de personnes travaillant à la main que l'on peut atténuer le désastre.

Plus que de visiteurs curieux, c'est de volontaires que les Bretons ont besoin.



**23 AVRIL :****LES CAMPEURS QUI  
POUR RETROUVER****LA CARAVANE  
PLIANTE**

2,30 m × 1,60 m  
× 0,95 m en  
ordre de route  
= 2,30 m ×  
3,40 m × 1,90 m  
de surface habi-  
table.

Largeur inférieure à celle de la voiture, visibilité totale sur route. Toit en stratifié polyester pouvant faire office de porte-bateau.

Quinze jours durant (du 8 au 23 avril) vient de se tenir le « Salon du plein air et du camping ». Les amis de la nature se sont retrouvés aux portes de Paris, comme s'ils avaient honte de pénétrer dans la ville, comme pour avoir la possibilité de partir au plus vite vers le grand air, le soleil, la mer. Mais cette réserve n'est que symbolique. Le salon du camping, a en effet, attiré des dizaines de milliers d'adeptes. La plupart sont venus pour choisir le matériel qui leur semble nécessaire pour leurs prochaines vacances sous toile ou en caravane. D'autres n'étaient là qu'en curieux, venant rêver de vacances, essayant de se laisser séduire par l'appel du grand air. Certains n'avaient que peu de résistance et commandaient tentes, lits, matériel de cuisine, etc... sans se soucier de la longueur de la note. D'autres plus timides faisaient l'acquisition qui d'un « barbecue », qui d'un canot pneumatique et même, les vacances vous transforment un homme, une

# ATTENDENT LEUR SALON PAR LA NATURE

chaise longue pour belle-maman. Grâce à ces « gadgets » ils deviendront peut-être un jour de véritables campeurs.

## UN CAMP DE 58 000m<sup>2</sup>.

C'est un gigantesque camp de 58 000 m<sup>2</sup> qu'ont pu parcourir les visiteurs du salon. C'était aussi le plus moderne car on pouvait y voir toutes les nouveautés aussi bien en matière de caravanes que de tentes ou d'accessoires.

Les jeunes y avaient une place de choix car le matériel qu'ils affectionnent (tentes canadiennes ou de patrouille) y étaient en bonne place. Ce matériel se modernise lui aussi, il est plus solide, plus léger, ce qui ne manquera pas de satisfaire ceux qui ont l'expérience des camps volants. Il y a également les nombreuses nouveautés dans le matériel de cuisine et le matériel d'éclairage : on fabrique maintenant des lampes au butane avec lesquelles il est presque possible de faire de véritables illuminations.

## LE CAMPING A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX ADEPTES

C'est une réalité bien établie, la majorité des jeunes aime le camping et nombreux sont ceux qui le pratiquent. Mais en grandissant, en devenant des adultes, ils demandent beaucoup plus de confort de manière à bien profiter de leurs vacances en compagnie de leurs tout jeunes enfants. Il y a aussi tous ceux qui n'ont pas connu le camping dans leur jeunesse et pour qui on a créé un matériel pratique et confortable.

Pour cette catégorie, nous avons trouvé : la tente qui se gonfle (Igloo), celle qui se fixe sur la galerie de votre voiture et qu'on déplie (Tentomatic), la tente en bois (La Prairie), la climatisée (Lamont).

Tout cela risque d'irriter les puristes, mais quand on y réfléchit bien, on se dit que la tente n'est jamais qu'un accessoire du camping. L'important c'est de pouvoir passer quelques jours par an en pleine nature. Comme dit le proverbe : « Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ».

Tout le monde devrait pouvoir s'offrir l'ivresse du grand air.

Jacques FERLUS.



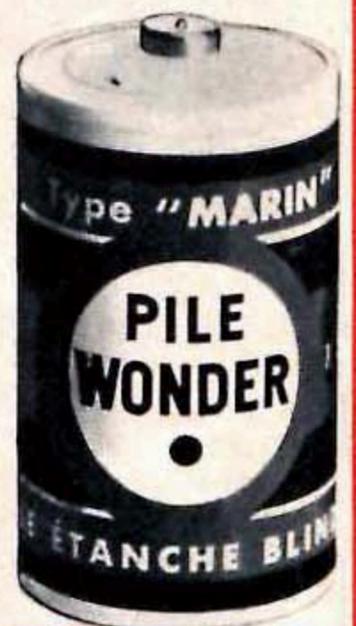
Parmi les manifestations sportives du salon, les visiteurs ont pu apprécier la démonstration de tir à l'arc effectuée par Mme COLLIN et M. BECKER, champions de France.



### LA TENTE EN BOIS

Entièrement démontable et repliable sur articulation, montage facile sur tout terrain à l'aide d'un niveau incorporé sur semelle. Contreplaqué « marine » protection plastique, toit polyester, longueur : 5 m - Largeur : 2,50 m. Surface habitable : 12,50 m<sup>2</sup>.

POUR VOS  
**JOUETS** & VOS  
MODELES REDUITS



NE S'USE  
QUE SI  
L'ON S'EN SERT

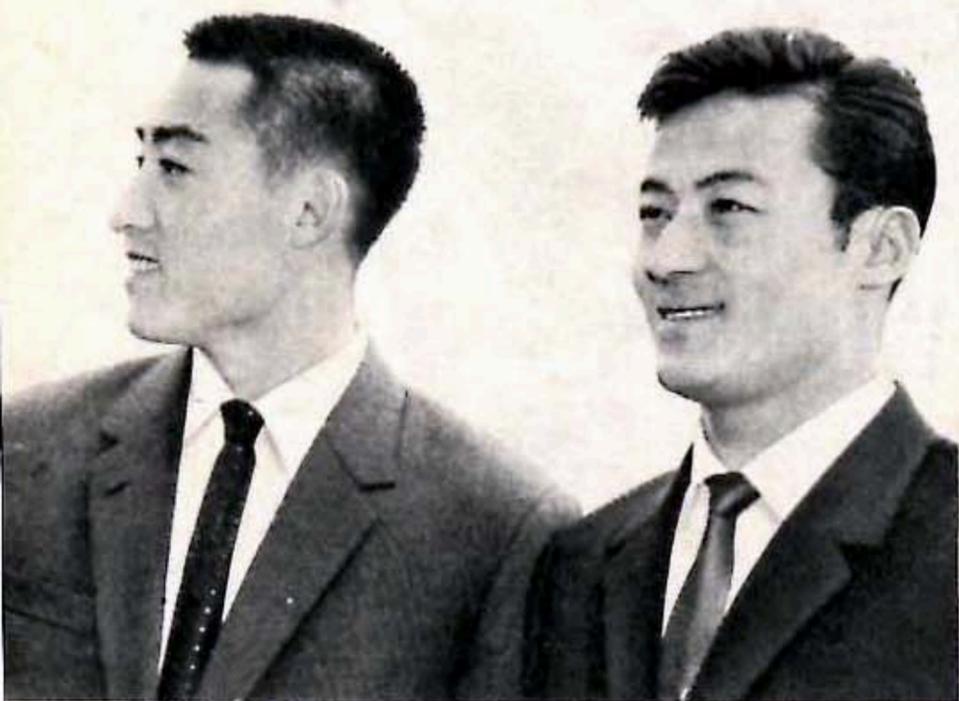


LE CHAMPION DE FRANCE DE TEN-  
NIS DE TABLE à

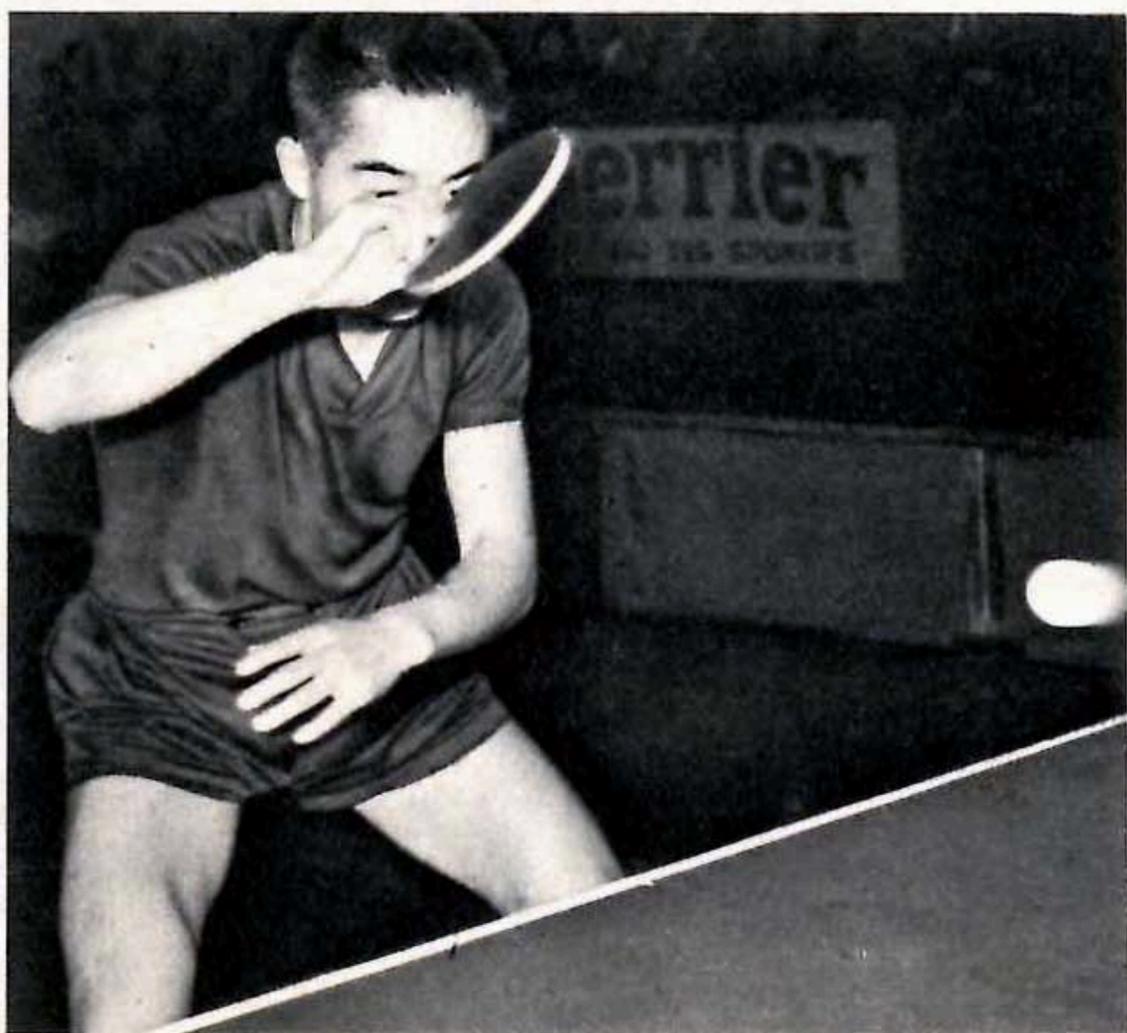
**18 ANS**



Photos PRESSE-SPORT



Les deux champions du monde.



L'entraîneur des meilleurs joueurs de tennis de table du monde, l'entraîneur des Chinois, n'a pas hésité : « Jacques SECRETIN est un champion de grande classe ».

Et comme pour illustrer ce jugement le jeune champion de France parvenait, il y a deux saisons, au cours de la tournée des Chinois en France à tenir tête au champion du monde CHAN-TSE-TOUNG.

Jacques SECRETIN, né le 18 mars 1949 à Carvin devait d'ailleurs s'affirmer de très bonne heure puisque lors de sa première sélection en équipe nationale, il était à 15 ans, le plus jeune concurrent des championnats d'Europe.

Il faut dire que sous la conduite de son père, féru de tennis de table, il avait effectué ses débuts dès sa plus tendre enfance : à l'âge de 8 ans il commençait à pratiquer ce sport et à 14 ans, il devenait champion de France minime. Puis il gravissait tous les échelons : champion cadet, champion junior et champion senior alors qu'il figurait encore dans la catégorie des juniors. Et cette saison, le jour de son anniversaire il conservait le titre national conquis l'an dernier.

D'ailleurs, depuis 4 ans, il est régulièrement le vainqueur du challenge Kotz, tournoi dont la formule permet aux meilleurs Français de s'affronter les uns après les autres.

Possédant un jeu complet, capable de s'adapter à celui de ses adversaires, Jacques SECRETIN, gaucher au revers percutant et qui allie la vivacité de la jeunesse à l'astuce du joueur chevronné, sait en outre parfaitement améliorer sa technique au contact des champions étrangers. Ainsi a-t-il progressé dans sa manière de servir en observant les Soviétiques.

Elève de seconde au lycée de Lens, il prépare le concours d'entrée au Centre Régional d'Education Physique car il se destine à la carrière de maître d'Education Physique.

A Fouquières-lès-Lens où son père est instituteur il s'entraîne régulièrement avec... son père, champion des Flandres, troisième série en 1963.

Le père, qui avait alors 44 ans et le fils, 16 ans, ont d'ailleurs en double disputé la finale du championnat de France en 1965. Il faut souligner que toute la famille SECRETIN s'adonne avec talent au tennis de table puisque la mère a été 4 fois championne des Flandres en cadettes puis en seniors troisième série. Jacques avait donc autour de lui tout ce qu'il fallait pour devenir un brillant spécialiste de ce sport qui demande agilité, adresse, vivacité.

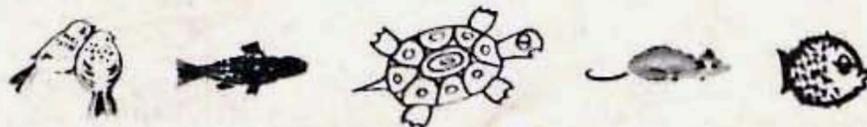
Mais ce garçon de 1,71 m pour 67 kilos ne pratique pas seulement le tennis de table : il s'adonne également au foot-ball où, dans l'équipe de son lycée, il évolue comme demi, la natation et aussi le tennis sur terre battue.

Déjà 26 fois sélectionné en équipe de France, il défendra encore longtemps les couleurs nationales : il n'a pu le faire cette année lors des championnats du monde à Stockholm en raison d'examens à préparer mais, les lauriers de scolarité acquis, il pourra réaliser des performances et obtenir des succès qui le hisseront au premier rang mondial.



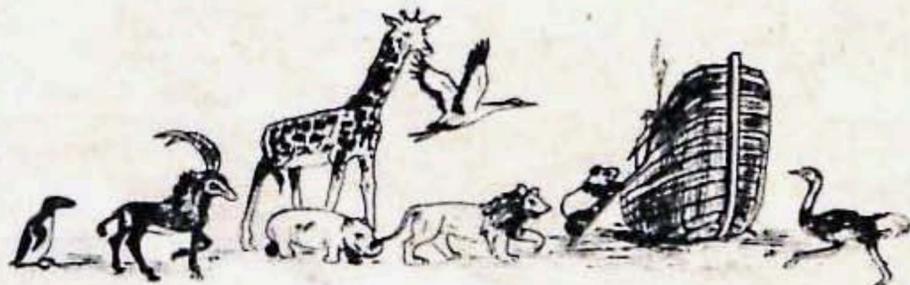
## Les élevages curieux

t'intéressent : papillons, tortues, poissons, oiseaux de cage et de volière...



## La nature exotique

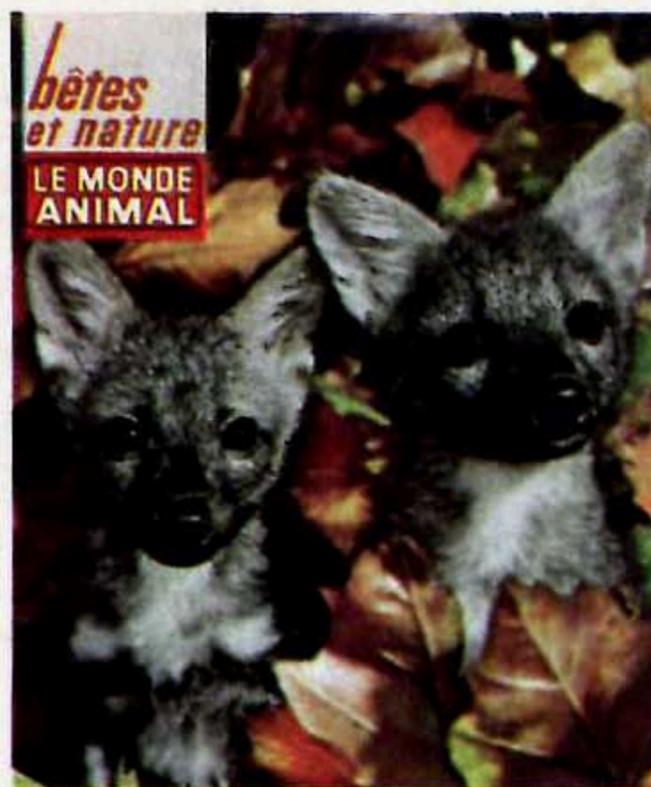
te passionne, notamment tous ces animaux à protéger à travers le monde actuel...



## Les belles photos

vous emballent, tes camarades et toi, qui rivalisez pour la tenue de vos cahiers pratiques, la décoration de votre local.

## Il vous faut, chaque mois :



**SPECIMEN GRATUIT  
SUR DEMANDE A :**



Spécifiez :  
Référence J2

126, rue des Rosiers  
93 - Saint-Ouen

**bêtes  
et nature**

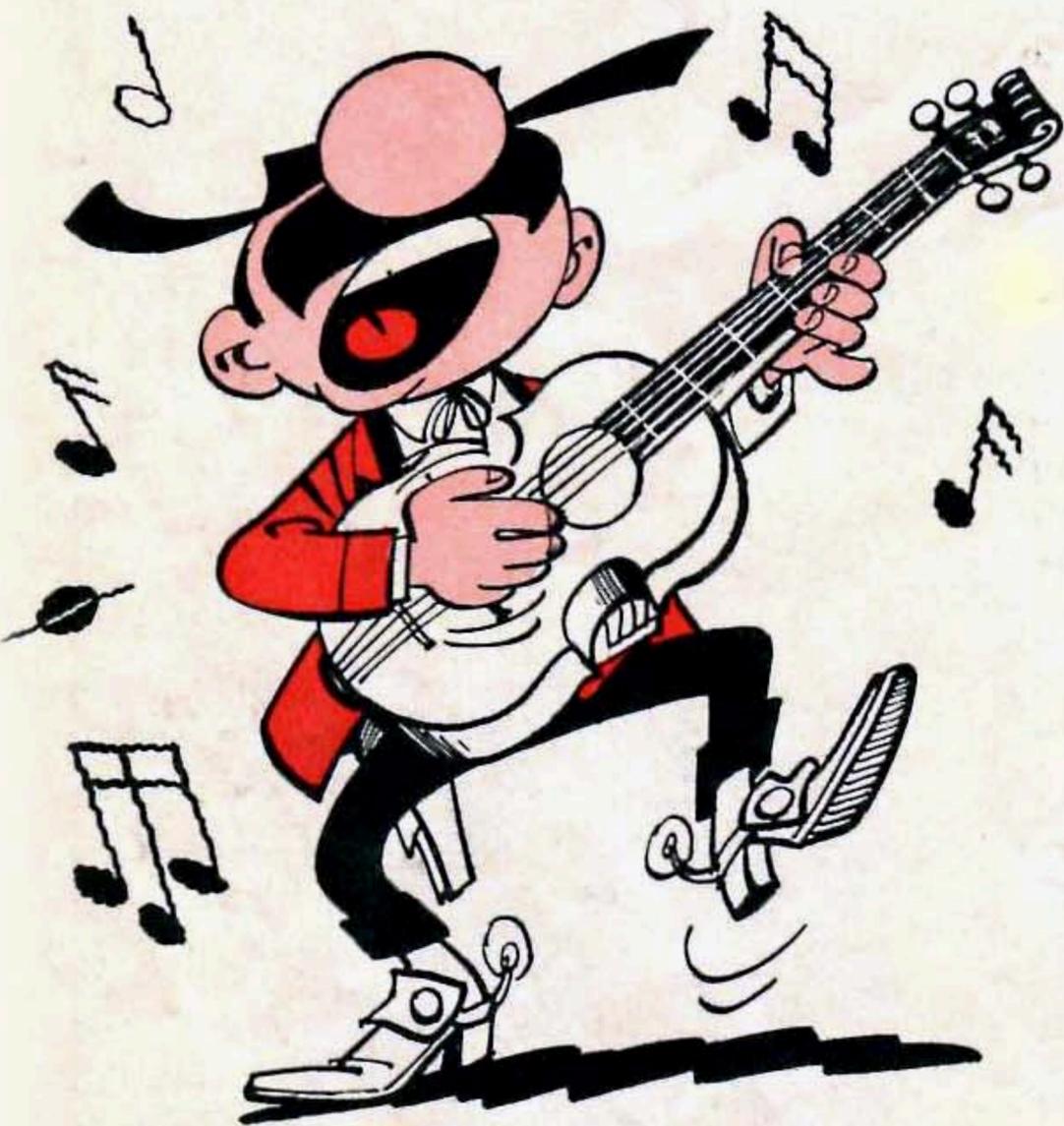
**LE MONDE  
ANIMAL**

# RALLYE

# 67

**ce que font  
les jeunes ensemble,**

# C'EST FORMIDABLE



Vouloir l'explosion de l'amitié dans le monde des jeunes, c'est participer à l'Opération Réussite lancée par « J2 JEUNES ». Vous êtes capables d'y participer.

Pour cela, avec vos camarades :

\* transformez l'ambiance de la classe en cette période qui précède les examens.

• formez des équipes de travail pour faire les révisions...

• organisez des jeux pendant les récréations pour détendre.

\* préparez des sorties — pique-nique, le jeudi et le dimanche.

\* discutez de votre avenir avec vos parents et vos copains...

Ces réussites valent la peine d'être racontées et de prendre place dans le Livre d'Or du Mouvement Coeurs-Vaillants lors de « Rallye 67 », une grande fête qui va rassembler tous les jeunes qui veulent vivre l'amitié.

Pour cela, consignez vos réussites sur votre document « Rallye 67 ».

## DOCUMENT " RALLYE 67 "

Voici quelques éléments pratiques pour le réaliser :

• prendre une feuille de cahier (17 cm/22) de préférence du papier dessin.

• pour le rédiger, faire des phrases courtes.

• n'écrire que d'un côté de la feuille.

Voici un plan très simple que vous pouvez suivre pour faire votre document :

• un titre.

• situer où s'est passé ce que vous avez réalisé, et noter le nombre de gars qui ont participé.

• un sous-titre. Expliquer ce que vous avez réalisé.

• un sous-titre. Expliquer ce qu'il y a eu de changé par l'action que vous avez menée.

Illustrez votre document de photos, de dessins. Ceux qui ne peuvent pas se rendre à « RALLYE 67 » peuvent l'envoyer à la Rédaction de J2 JEUNES.

## POUR INVITER VOS AMIS

« Rallye 67 » doit être connu de tous. Pour cela il ne faut pas hésiter à faire tout pour inviter vos camarades et vos parents.

— l'affiche « Rallye 67 » : dégrafez les pages suivantes. Indiquez-en le lieu et la date. Elle peut prendre place aux devantures de magasins.

— le tract « Invitation à Rallye 67 » : diffusez-le à toutes vos connaissances.

Pour les commander utilisez le bon ci-dessous :

NOM :

Prénom :

Adresse :

Ville :

N° du département :

désire . . . . . tracts « Invitation à « Rallye 67 »

ci-joint . . . . . timbres à 0,30 F

Pour 10 tracts, joindre 2 timbres à 0,30 F

Pour 20 tracts, joindre 3 timbres à 0,30 F

Pour 30 tracts, joindre 4 timbres à 0,30 F

et ainsi de suite

Signature :

# OPERATION REUSSITE A SAINT-ETIENNE

DOCUMENT "RALLYE 68"



« Les camarades de la chanson » lors de leur récital donné en veillée devant 100 invités.

« Nous sommes une quinzaine qui nous retrouvons tous les samedis après-midi dans les locaux de la paroisse. Nous les avons nous-même décorés.

Les équipes sont au nombre de trois et chacune a une activité propre.

Les « camarades de la chanson » chantent. Ils ont appris à jouer de la guitare et du mélodica.

L'équipe « diapos » a réalisé un montage de diapositives minutieusement dessinées par eux sur du papier transparent.

L'équipe « maquette » regroupe les bricoleurs. Ils ont construit un véritable village miniature en plâtre.

## L'AMITIE EST POSSIBLE.

Nous avons organisé une veillée à laquelle est venue une centaine d'invités de tous les coins de la ville.

Notre veillée et nos réalisations sont une réussite parce qu'en nous organisant nous avons prouvé que l'amitié était possible ».

Les J2 de SAINT-ETIENNE.



L'équipe « maquette » pose devant leur village miniature qui a demandé trois mois de patience et de travail.

« J2 JEUNES » se fait l'écho de ce que font les jeunes. Il nous donne des idées pour faire l'Opération Réussite.



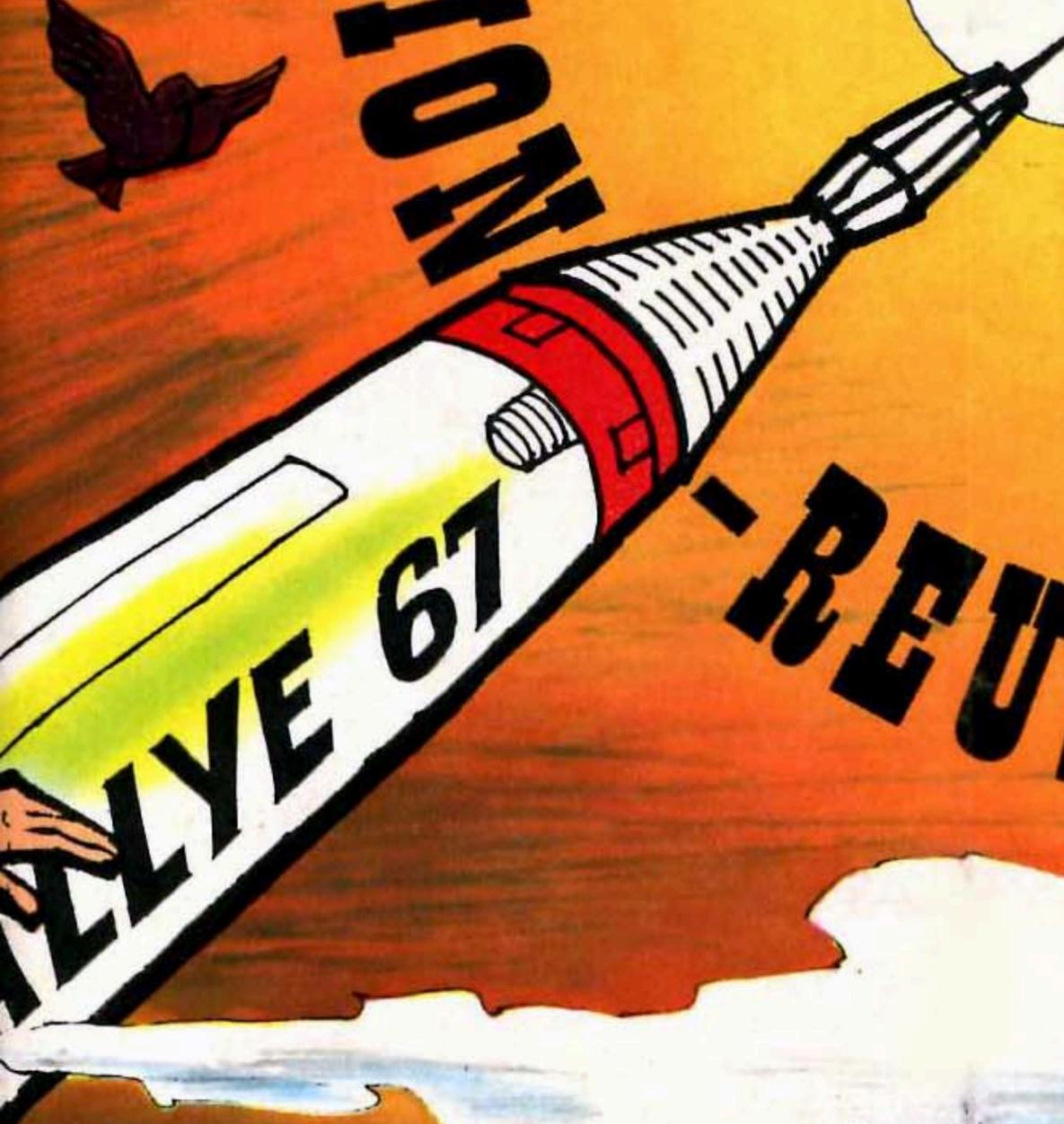
# VIENS

AU  
RASSEMBLEMENT  
DES **J2**  
JEUNES!



**OPERATION**

**JJ2**



**-REUSSITE**



JAN-LOUP

**30<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DU MOUVEMENT "CŒURS VAILLANTS"**

*Le* \_\_\_\_\_ *à* \_\_\_\_\_



**ILS  
VEULENT  
TENIR  
LEUR**

**PLACE**



**D**IMANCHE 9 avril, journée nationale des handicapés. Ce jour-là, on vous a sollicités pour venir en aide à ceux qui pour une raison ou pour une autre ne jouissent pas de toutes les possibilités physiques de chaque homme. Parmi ces handicapés, il y a de nombreux jeunes. Comme vous et moi, et peut-être plus que vous et moi, ils ont le désir de réussir leur vie et plus particulièrement d'exercer un métier.

Mais pour exercer un métier il faut apprendre et c'est justement parce qu'ils ne peuvent pas apprendre de la même manière que tout le monde qu'il existe des centres spécialisés. Nous nous sommes rendus dans l'un d'entre eux, celui du Jard, tout près de Melun dans la Seine-et-Marne. Ce Centre est une réalisation de l'Association des Paralysés de France. 90 jeunes y passent 3 ans de leur vie pour y apprendre un métier.

Avec ces jeunes, qu'on aborde presque toujours avec un peu de gêne, j'ai passé une journée, une toute petite journée. Et cela a suffi pour qu'avec les milliers d'autres qui leur ressemblent, ils deviennent mes copains. Je voudrais qu'ils deviennent aussi les vôtres.

Je vous laisse lire ce qu'ils ont écrit pour J2.

Jacques FERLUS.

## Notre travail

Au Centre du Jard nous faisons des études comme en font tous les jeunes dans les autres C.E.T. de France. C'est en fonction de nos goûts, mais aussi de nos possibilités physiques, que nous pouvons choisir une des trois spécialités suivantes : la comptabilité, la mécanique, l'horlogerie.

Souffrez que nous n'insistions pas davantage sur le travail.

beaucoup les gars : Le Club Marottes construit des marionnettes sans ficelle et sans papier et monte un spectacle qu'il donne dans et au-dehors du Centre. Nous faisons également de l'aéromodélisme, de la photo, de la poterie. Dans l'atelier bois, les gars ont passé plus de 60 heures de travail pour fabriquer une guitare.

On n'a pas le temps de s'ennuyer, d'autant plus que nous avons la possibilité de sortir du Centre, à condition de ne pas être « collé ».

et qu'il puisse prendre des initiatives. Si tout ce que nous faisons était pensé d'avance par les éducateurs, ça ne serait pas « marrant » et puis on n'apprendrait pas à ce débrouiller ; il faudra bien en être capables quand nous quitterons le « Jard ».

Chacun ici a une responsabilité : le bar du foyer, les jeux, le cinéma, le choix des émissions de télé. Mais ce qui prouve combien nous sommes responsables, c'est le conseil de Maison. A ce conseil il y a 12 garçons que nous élisons, le directeur et les quatre éducateurs. C'est lui qui organise la vie de la maison et dans les discussions la voix du directeur ne compte pas plus que celle d'un de nos représentants.

Nous sommes des jeunes comme les autres même si physiquement il y a des différences. Nous avons les goûts de tous les jeunes en matière de distraction, de chansons, d'habillement. Nous avons les mêmes désirs et plus particulièrement d'avoir un métier et d'être indépendants. Pour nous c'est souvent plus difficile que pour les autres, mais nous y arrivons, avec un peu de volonté et surtout grâce à notre vie en commun, entre copains, qui nous prépare à vivre demain au milieu de tout le monde et avec tout le monde.



## Nos loisirs

Nous en avons de nombreux et de plusieurs sortes, car la vie en commun nécessite que l'on s'organise.

Nous pratiquons beaucoup de sports et plus particulièrement la natation : 60 gars sur 90. Notre équipe de football se déplace dans toute la région ou jouent plus particulièrement les handicapés des bras mais aussi ceux qui le sont légèrement des jambes. Nous jouons aussi beaucoup au ping-pong (1) et au basket, deux sports que l'on peut pratiquer même sur un fauteuil roulant. Il y a encore la pétanque, aussi prisée chez nous qu'à Marseille.

Au mois de mai se déroulent à Nantes les olympiades des handicapés. Nous attendons beaucoup de nos sportifs.

Mais ce n'est pas la seule forme de loisirs. Plusieurs clubs attirent

Photos J. DEBAUSSART.

(1) Les reporters de J2 se souviendront longtemps du match épique qui les opposa à deux champions du centre.

## Notre vie

### en commun

La vie en commun nécessite que chacun se sente responsable de tous



# *La musique*



PHOTOS O.R.T.F.

## *de A à Z*

obtient le diplôme de la  
" MEILLEURE ANTENNE  
JEUNES 1966 "



## LES DIPLOMES "MEILLEURE ANTENNE JEUNES"

L'Association « Loisirs-Jeunes » décerne chaque année des diplômes aux meilleures émissions pour les jeunes. Une année est réservée à la radio (c'est le cas pour 1967) et l'autre à la télévision.

Cette année, en plus de l'émission que nous vous présentons dans cette page, « Le plus beau jouet du monde » dont nous avons beaucoup parlé dans J2, a obtenu une mention.

Les honneurs décernés par « Loisirs-Jeunes » peuvent être pris au sérieux, car cette Association est très exigeante pour ses choix. Le jury de la « Meilleure Antenne Jeunes » est composé de personnalités éminentes, parmi lesquelles nous regrettons toutefois de ne point trouver de représentants des journaux de jeunes qui, de plus en plus, s'intéressent à la radio et à la télévision.

Pour notre part, nous nous félicitons, cette année encore, du choix de « Loisirs-Jeunes ».

Je suis à peu près sûr que la majorité d'entre vous ne connaît pas cette émission de radio, même si vous êtes un amateur de musique. La raison en est bien simple, « La Musique de A à Z » est diffusée sur les ondes de « France-Culture », une chaîne trop peu écoutée, même par les jeunes.

Pourtant des milliers et des milliers de jeunes devraient se mettre à l'écoute de cette émission, qui n'a absolument rien à voir avec toutes les réalisations « barbantes » qu'on a pu entendre jusqu'ici.

**Ils connaissent la musique.**

Michel Hofman et Claude Chuteau, les réalisateurs, connaissent si bien la musique et l'aiment tellement qu'ils ont la prétention de nous faire partager leur goût. Ils se sont dit que la compréhension de la musique n'était pas réservée à quelques privilégiés, mais que tout le monde était en mesure de goûter cette forme d'art, à condition qu'on lui fournisse quelques

bases. Ils ont également compris que les jeunes, qui goûtent tant cette forme musicale qu'est la chanson, étaient les premiers susceptibles de s'intéresser à leur émission.

**Pour apprendre à écouter.**

Il y a, en fait, quatre types d'émission qui alternent sur les ondes : un compositeur, un instrument, une forme musicale, un ou plusieurs termes musicaux. Le choix des sujets n'est pas toujours simple, mais les réalisateurs ont deux guides précieux : l'actualité, avec les anniversaires des grands événements musicaux ; il y a aussi le courrier des auditeurs qui, comme dans toute réalisation destinée aux jeunes, est toujours abondant.

Tout cela nous est présenté sans « bla-bla-bla », sans mots compliqués, avec de larges illustrations musicales habilement commentées. On s'aperçoit que la musique est en fait une chose facile à comprendre. On en découvre toute la beauté à condition de savoir

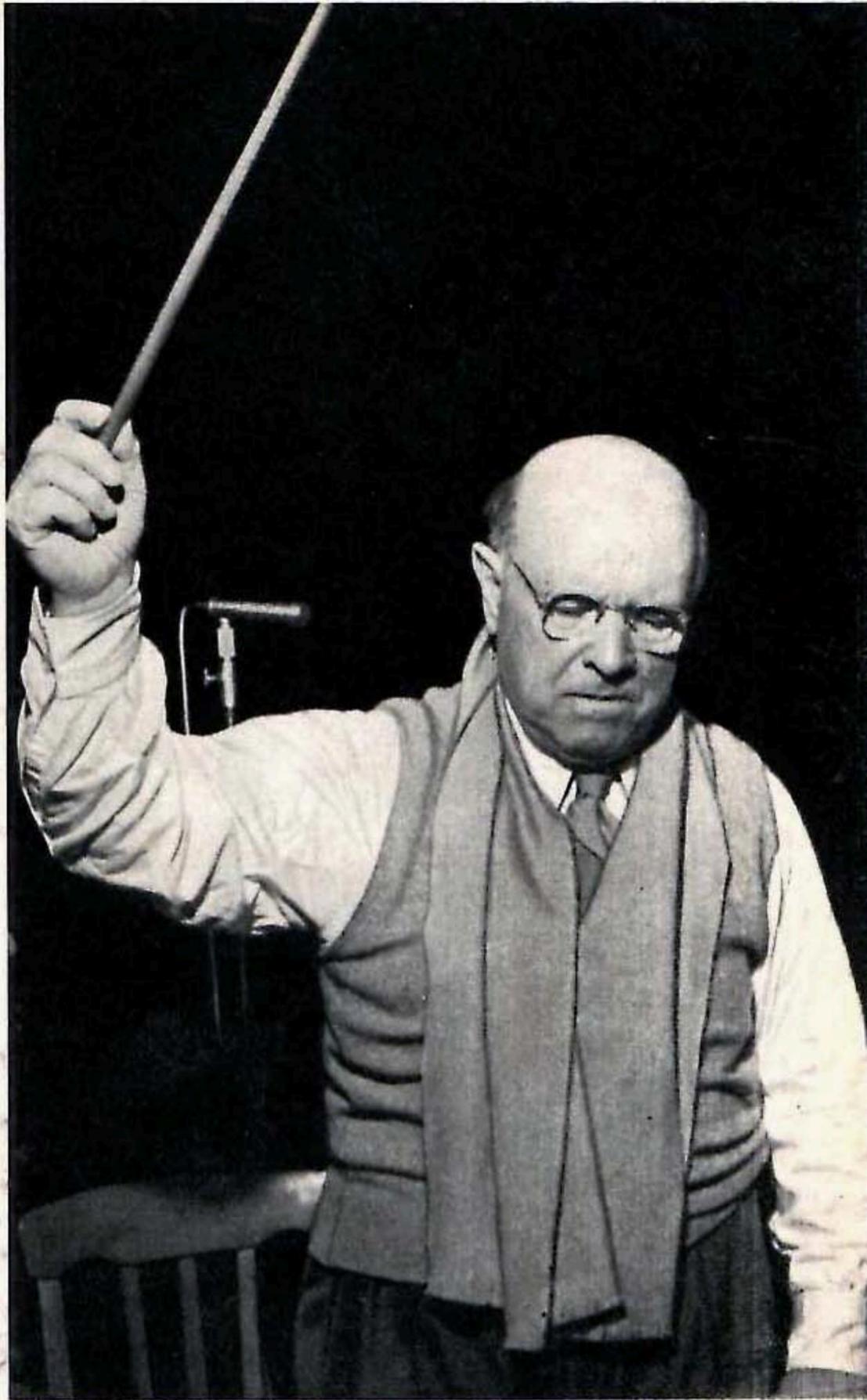
tendre l'oreille, c'est peut-être la démarche la moins facile pour nous tous qui sommes habitués à entendre mais qui n'écoutons que rarement.

« Mais, disent Michel Hofman et Claude Chuteau, les plus belles paroles s'envolent sur les ondes, et seuls les écrits restent ». C'est pourquoi, ceux qui veulent conserver les sujets des émissions, peuvent en trouver les textes complets chaque mois dans le journal des Jeunesses Musicales de France « Journal Musical Français ».

Jeudi prochain, sur le coup de onze heures, faites un petit effort et écoutez « La musique de A à Z ». Je suis à peu près sûr que vous y reviendrez le jeudi suivant.

Jacques FERRUS

**La Musique de A à Z, tous les jeudis de 11 heures à 11 heures 30 sur France Culture — 348 mètres Ondes Moyennes. France-Culture est également relayé par plusieurs émetteurs régionaux.**



### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

**DIMANCHE 30**  
 8 h 45 (9 h) - Tous en forme.  
 10 h 30 (12 h) - Le Jour du Seigneur.  
 12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur : La grille du coyote - Les Pieds Nickelés - Le facteur s'en va-t-en guerre.  
 12 h 30 (13 h) - Discorama.  
 13 h 30 (14 h) - Télé mon droit.  
 14 h (14 h 30) - A 230 km/h sur une locomotive.  
 14 h 30 (17 h 15) - Télé-Dimanche : avec ses rubriques habituelles et le Grand Prix Automobile de Paris.  
 17 h 25 (18 h 40) - Un jour une bergère : film avec Laurel et Hardy.  
 18 h 40 (19 h) - La fête du muguet à Chaville.  
 19 h 30 (19 h 55) - Les aventures de Michel Vaillant : encore un héros de bandes dessinées qui entre à la télévision.



Robert Chapatte.

20 h 20 (20 h 45) - Sports-dimanche.

### LUNDI 1<sup>er</sup> MAI

En raison de la fête du travail pas de programme avant 20 h.

En soirée un film, dont nous ne connaissons pas le titre, est prévu.

### MARDI 2 MAI

18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami).

19 h 25 (19 h 40) - Salle 8 : feuilleton tous les jours sauf samedi et dimanche.

20 h 45 (22 h 25) - Le serment d'Amboise : dans la série Hommes de caractère.

### MERCREDI 3

18 h 25 (19 h 10) - Rencontres.

19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse Active.

20 h 30 (21 h 30) - La Piste aux Etoiles.

21 h 30 (22 h 30) - Samson François : première d'une série d'émissions sur ce grand musicien.



Pierre Tcherntia.

### JEUDI 4

12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.

16 h (19 h 20) - Jeudimage : vers 17 h, reportage en direct sur l'arrivée de l'étape des 4 jours de Dunkerque.

20 h 30 (21 h 40) - Le Palmarès des Chansons.

### VENDREDI 5

16 h - Les 4 jours de Dunkerque : arrivée de l'étape Maubeuge-Dunkerque.

18 h 55 (19 h 20) - Secrets professionnels.

20 h 30 (22 h 30) - Cinq co-Ilones à la une.

### SAMEDI 6

16 h - Les 4 jours de Dunkerque : arrivée de l'étape.

16 h 30 (16 h 45) - Voyage sans passeport.

17 h 40 (18 h 10) - Villes et villages.

18 h 30 (19 h) - La vocation d'un homme.

19 h (19 h 20) - Micros et caméras.

19 h 25 (19 h 40) - Sur un air d'accordéon.

20 h 30 (21 h) - Signé Alouette.



Michèle Arnaud.

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

#### DIMANCHE 30 AVRIL

14 h (19 h) - Le nouveau dimanche avec : un film dont nous ne connaissons pas encore le titre — les dessins animés — des chansons — des reportages.

19 h (19 h 30) - Allo Police !

#### JEUDI 4

Soirée historique.

20 h 05 (20 h 30) - L'Histoire en images : jeu avec la participation des téléspectateurs.

#### SAMEDI 6

18 h 30 (19 h 30) - Destination danger : trafic d'armes.  
 20 h (20 h 30) - Catch.

## T.V. BELGE

#### LUNDI 1<sup>er</sup> MAI

15 h 45 - Cyclisme : Liège-Bastogne-Liège.

18 h 45 - Les Compagnons de la nouba avec Laurel et Hardy.  
 20 h 30 - La preuve par 4.

#### MARDI 2

19 h 30 - Allo Police !

#### MERCREDI 3

18 h 30 - Feu vert.  
 20 h 30 - 9 millions.

#### SAMEDI 6

19 h 30 - Les aventures de Michel Vaillant.  
 20 h 30 - S.O.S. Scotland Yard : film policier.

Ces programmes et ses horaires vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.

PHOTOS O.R.T.F.

**DEVENEZ - CORRÉS - PONDANTS - TÉLÉVISION**

Chaque semaine vous pouvez lire à cet emplacement la cote des J2. Pour pouvoir vous donner cette cote, nous avons établi tout un réseau de correspondants qui s'engagent à regarder un certain nombre d'émissions et nous donnent leur point de vue. Tous les correspondants-télévision sont détenteurs d'une carte d'envoyé spécial attribuée par la rédaction de J2.

Notre réseau de correspondants est déjà important mais nous voulons encore l'agrandir afin que la Cote des J2 soit le véritable reflet de la pensée et des goûts des jeunes.

Vous tous qui aimez la télévision, qui n'êtes pas des spectateurs passifs, devenez correspondants-télévision de J2 JEUNES.

Pour cela envoyez-nous en quelques lignes, votre point de vue sur les trois émissions suivantes :

- \* LA PISTE AUX ETOILES
- \* JEUDIMAGE
- \* SIGNE ALOUETTE.

Indiquez très lisiblement sur votre réponse :

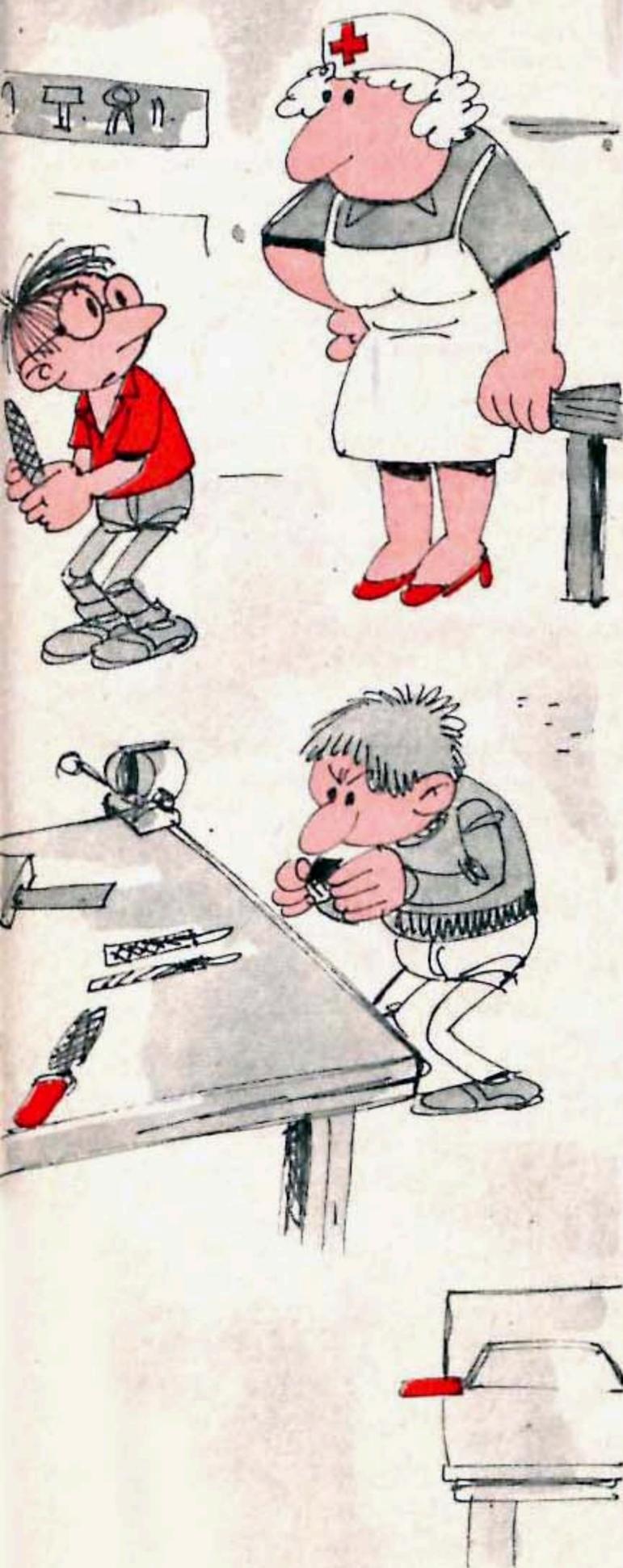
- votre nom et prénom
- votre adresse complète
- votre âge
- la profession de vos parents.

Cette réponse sera le signe que vous voulez participer à la cote des J2. Si votre candidature est retenue, vous serez avisé personnellement par lettre :

Envoyez votre réponse à :

Rédaction J2 JEUNES  
 Rubrique Télévision  
 31, rue de Fieurus  
 75-PARIS 6<sup>e</sup>

# Le journal de François



## vingt et unième cas...

**Atelier :** derniers coups de lime, à un levier de commande, en acier doux, pour frein à main de voiture.

(environ la 85ème heure de boulot sur ce truc).

Célestin, le prof, se dirige vers moi, examine ma pièce sans trop grogner, puis lève les yeux sur ma figure :

*Range tout ça, Laporte, et file à l'infirmerie.*

*Mais...*

*Fais ce que je te dis. Ramasse ton bazar et déguerpis.*

Tourdivoire m'a simplement regardé venir. (Tourdivoire, c'est l'infirmière : 85 kilos minimum, diagnostic-poigne-efficacité garantis).

— *Encore un ! a-t-elle soupiré. Quatre en moyenne par jour. Vingt et unième cas. Donne-moi ton numéro de téléphone.*

C'est pendant qu'elle téléphonait que j'ai appris que j'avais la rubéole, que l'on devait venir me chercher immédiatement, **MAIS QUE JE N'ETAIS PAS MALADE.**

En un éclair, j'ai réalisé que j'allais sauter la compo de techno-moteurs. Veine insensée ! Moi, j'ai toujours cru à la chance, Marie-Pierre aussi d'ailleurs. Par exemple, à son examen blanc, elle a eu la Seine, eh bien, elle ne savait que la Seine ; si elle avait eu la Garonne, elle rendait sa feuille blanche.

Tourdivoire ne s'est plus occupée de moi, elle ne m'a même pas donné un cachet d'aspirine et il a fallu

que je me vois dans la glace du lavabo pour constater qu'évidemment j'avais pris un teint de peau-rouge.

Que faire en attendant le paternel, qui à ce moment précis, devait sortir la voiture de dessous le hangar ? Je me suis mis à explorer mon porte feuilles.

Ticket d'entrée au ciné, billet de chemin de fer, listes de commissions... au panier.

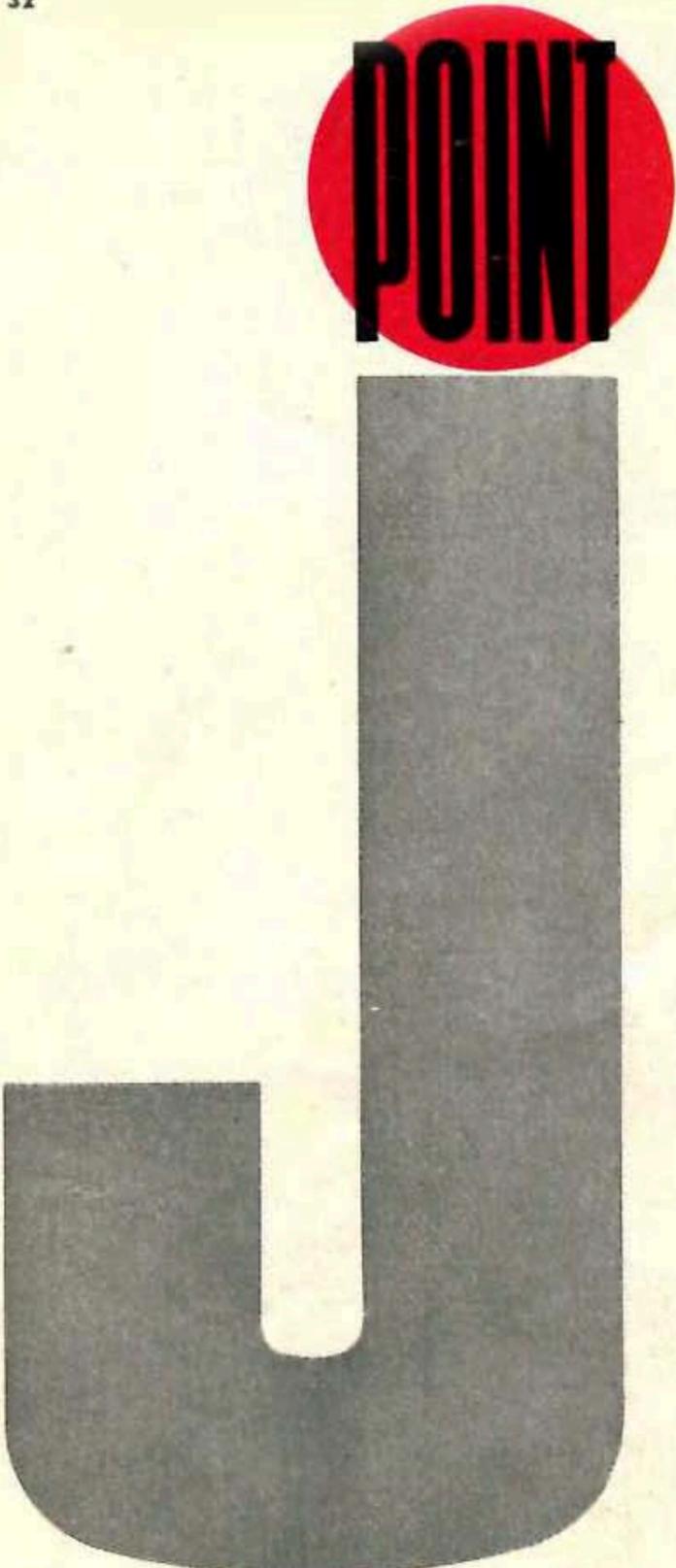
Tiens, la photo de Valérie... c'est vrai, j'avais pris cette image juste après les vacances de Toussaint. Valérie est sous le porche, avec une copine, à l'entrée du réfectoire. C'est là que la section Mécanique agricole peut avoir le plaisir de rencontrer les filles de la Section Commerciale.

Pas formidable cette photo, mais j'en étais fier. Un exploit. Et Valérie, je la trouvais drôlement gentille... quand elle souriait.

Mais pourquoi les filles vous sourient-elles un jour et pourquoi vous tournent-elles le dos le lendemain ?

Et non seulement, elles vous tournent le dos, mais elles se fichent de votre figure, ricanent, gloussent, leurs voix montent en vrilles...

Eh bien, c'est déjà du passé, Valérie, franchement je me demande ce que j'ai pu lui trouver d'extraordinaire... Pourtant j'aimais bien ses longs cheveux blonds et j'ai rêvé pendant des heures sur ce bout de carton que je viens de déchirer en huit, machinalement.



**POINT**

**DISCIPLINE,  
REGLEMENT,  
AUTORITE**

## *C'est le règlement*

« Il est nécessaire de suivre un règlement sinon ce serait la « pagaille ». Si dans une partie de football, personne ne respectait le règlement ce serait une ruée totale sur le ballon ».

Jacques — 12 ans 1/2 — LYON

« A l'internat, le règlement est indispensable sinon ce serait l'anarchie qui pourrait tourner au vandalisme ».

Classe 3ème — CHALONS —

« Oui, il faut suivre un règlement pour toutes choses, sinon ce serait la débandade. Tout serait permis et par exemple, dans un jeu collectif, il n'y aurait plus d'esprit sportif mais de la tricherie ».

Hervé — 15 ans — ST-OMER-S/-MARNE

Pagaille, anarchie, débandade : les J2 préfèrent l'ordre. Tous respectent un règlement qui fait autorité.

Malgré tout, il y a quelques problèmes.

## *De l'opposition*

« Je suis d'accord pour que l'on obéisse aux parents, mais parfois ils poussent un peu trop leur autorité en interdisant certaines choses ».

Jean-Paul — 14 ans — (Puv-de.Dôme)

Jean-Paul soulève là une importante question. Bon nombre de J2 se sont révoltés un jour ou l'autre contre l'autorité des parents, des professeurs, etc...

« Le soir où il y a une belle émission à la télé, mes parents me disent d'aller me coucher. Alors je me révolte ».

Philippe — ST-OMER

« Quand il arrive que nos parents ou nos professeurs se trompent à notre dépens ou nous giflent, nous nous révoltons contre leur autorité en boudant ou en leur répondant ».

Michel — 13 ans — VANDOEUVRE —

Michel, Philippe et beaucoup d'autres réagissent pour montrer qu'ils ne sont pas toujours d'accord, surtout quand ils ont le sentiment d'être frustrés.

## *... Au dialogue*

Encore faut-il, au lieu de bouder ou de claquer les portes, savoir poser clairement les questions.

« Pourquoi n'irais-je pas voir un film qui me semble bon, contrairement à l'avis de mes parents » ?

Jean-Marie — CHALONS-S/-MARNE

« Lorsqu'on est l'ainé, on se retrouve souvent avec toutes les corvées. On manifeste alors son mécontentement. Le petit frère n'est peut-être pas toujours aussi petit que les parents pourraient le croire ».

Philippe

« Je pense qu'il faut s'expliquer avec les parents, les copains ou les professeurs... ».

Jean-Paul

Gérard, 14 ans du Nord, invite les jeunes à ne pas rester passifs et à faire autre chose que de se révolter :

« Quand il y a quelque chose qui ne va pas et que l'on n'est pas d'accord, j'en parle à mes copains et l'on va trouver le professeur ».

## *La loi qui libère*

Les J2 veulent adhérer à une loi faite pour le bien de tous. Cela suppose qu'ils puissent dialoguer avec leurs parents, leurs profs, etc... et tous ceux qui détiennent l'autorité.

Règlement, discipline, autorité doivent exister pour le bien commun et l'épanouissement de chacun.

Ne pas pouvoir se soumettre librement à une discipline, c'est renoncer à s'épanouir.

Cela peut aussi aller contre l'intérêt de tous.

Les J2 qui aiment le Christ, adhèrent à la Loi du Christ, qui est une Loi d'Amour.

« N'allez pas croire que je sois venu abroger la loi... je ne suis pas venu abroger la loi mais la parfaire. »

Le Christ dans St-Mathieu V-17

Jim et  
Heppy  
dans

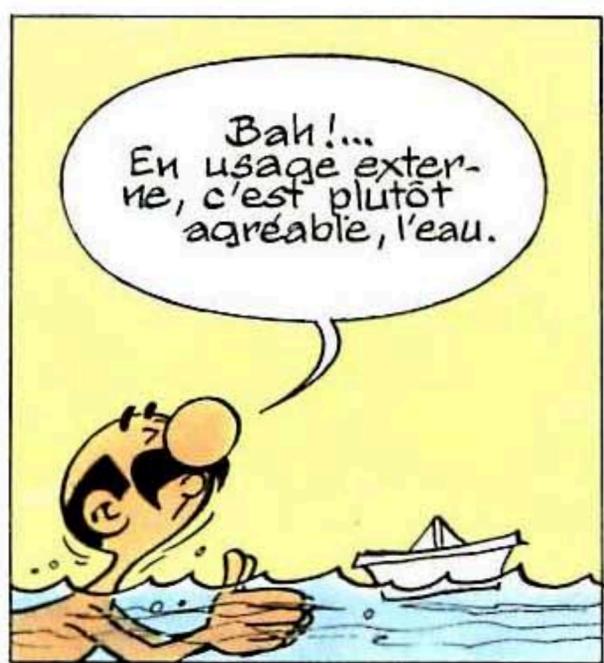
# BAMBIN

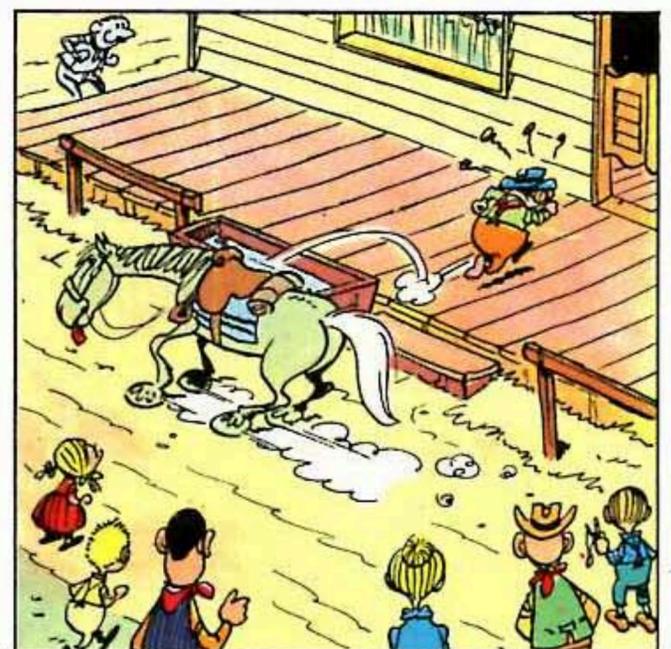
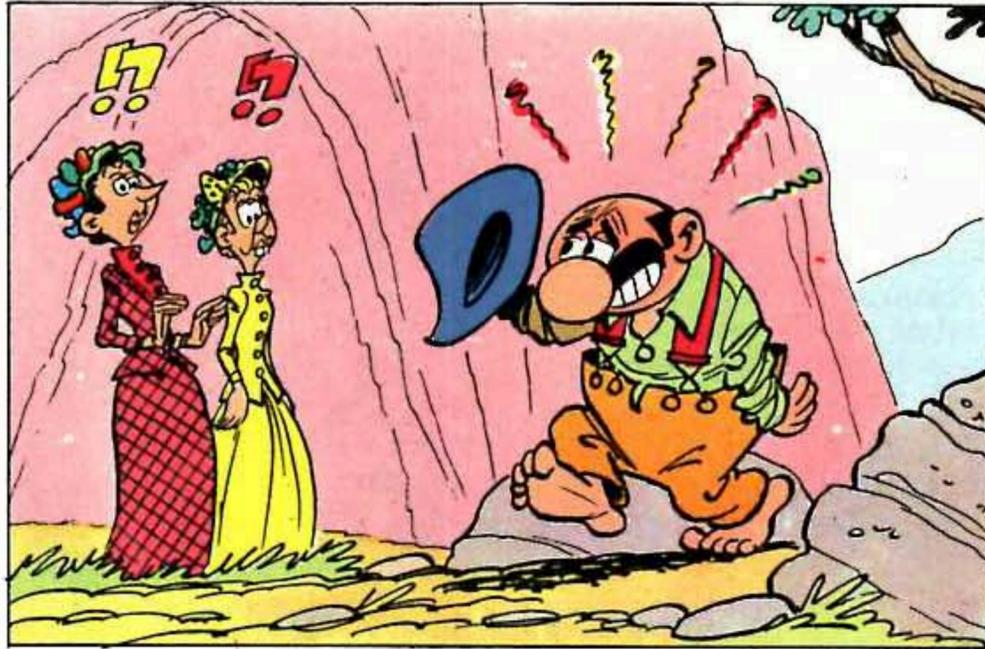
## “S'EN VA-T-EN GUERRE”

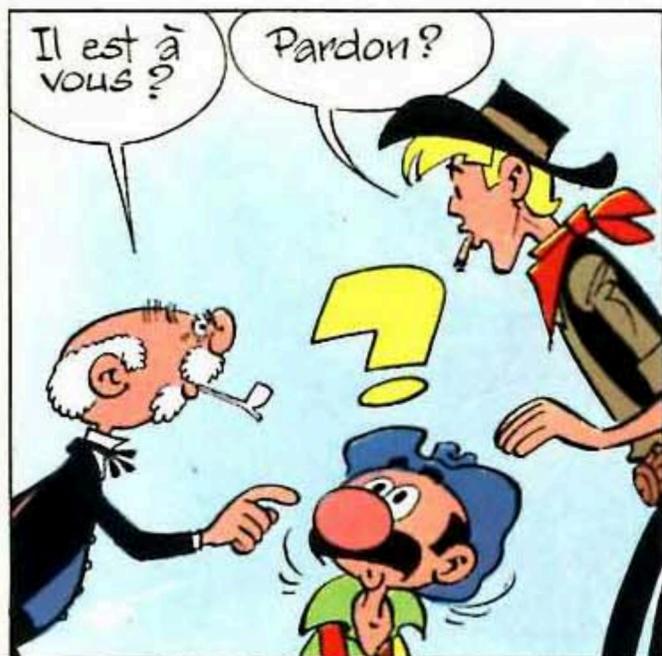
PAR PIERRE CHERY

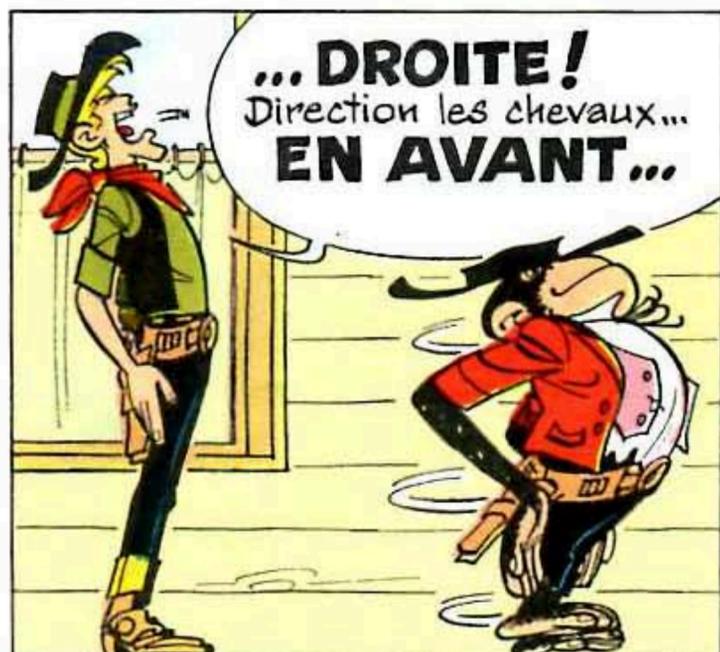
RÉSUMÉ. — Le gracieux animal kidnappé par les deux affreux jumeaux Jo et Chuck fait vraiment preuve de beaucoup d'intelligence. Il se trouve même trop intelligent pour rester avec ses nouveaux maîtres. Aussi, armé de leurs revolvers

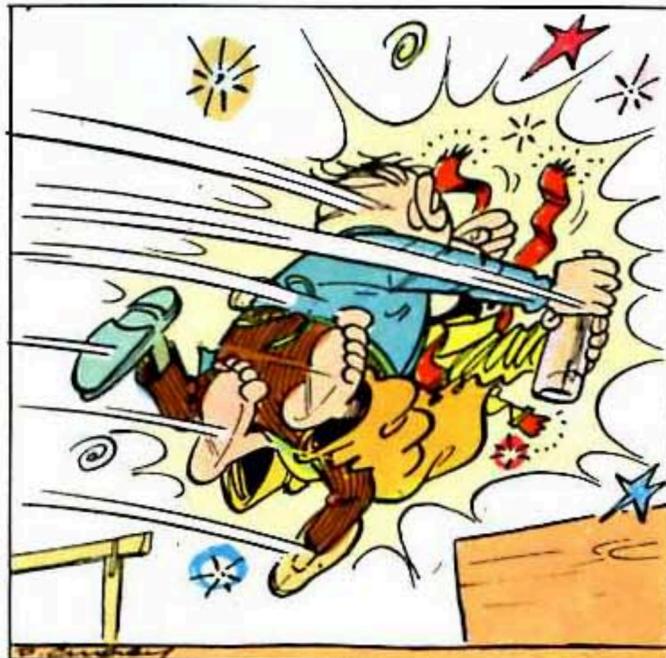
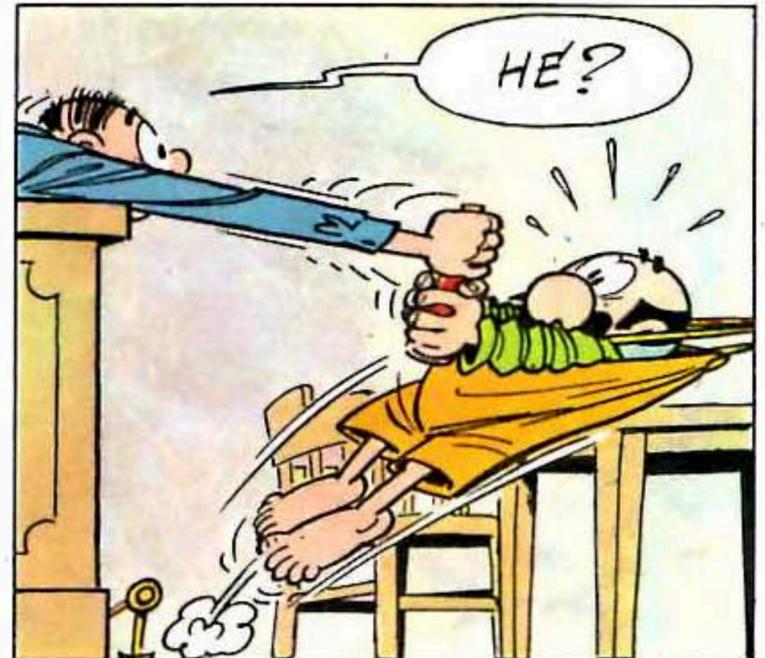
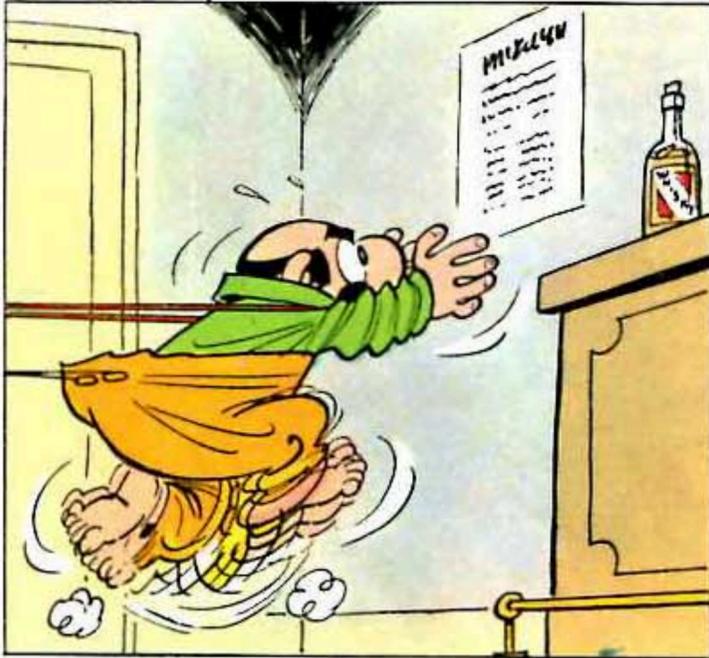
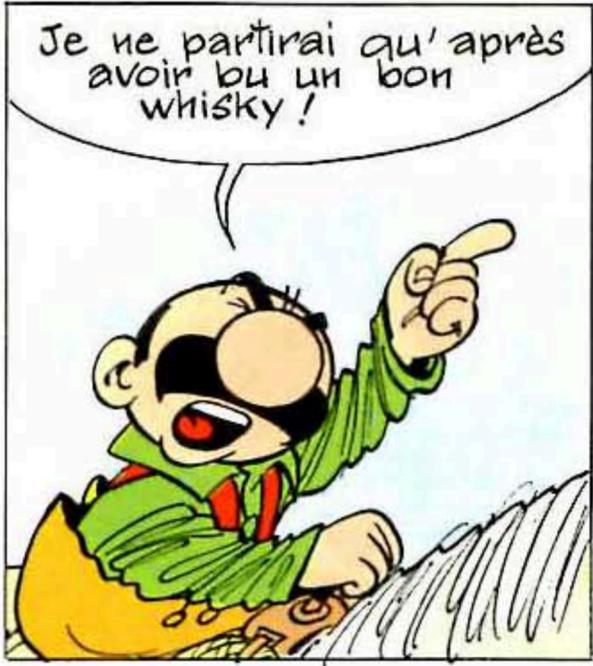
et coiffé d'un de leurs chapeaux, il s'en va sur un de leurs chevaux. Dans le village il arrive en même temps que Heppy et Jim.











# LE SOLEIL SE LEVE SUR HIVAOA.



TEXTE DE J.P. BENOIT.  
DESSIN DE A. CHÉRET.

RÉSUMÉ. — Intrigués par les bruits d'avions et les traces qu'ils ont repérées, Karl, Tom et leur ami André-Pierre continuent leurs recherches. Dans une île déserte ils découvrent un avion, les moteurs sont encore chauds. En même

temps des coups de feu les obligent à se cacher. Ce sont deux groupes d'hommes qui se battent pour un trésor. Karl et Tom tentent de les apaiser.

UNE HEURE PLUS TARD



EH BIEN A PRÉSENT JE CROIS AVOIR COMPRIS VOTRE AFFAIRE.



SON VAISSEAU SOMBRA SUR LES ECUEILS QUI FERMENT LA BAIE.

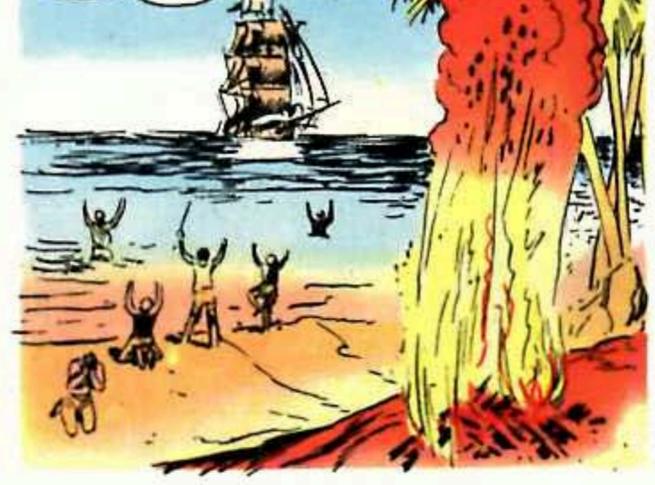
VOUS DESCENDEZ TOUS LES QUATRE D'UNE MÊME FAMILLE ESPAGNOLE DONT UN ANCÊTRE FIT NAUFRAGE DANS CETTE ÎLE AU COURS D'UNE VIOLENTE TEMPÊTE IL Y A PLUS DE TROIS CENTES ANS.



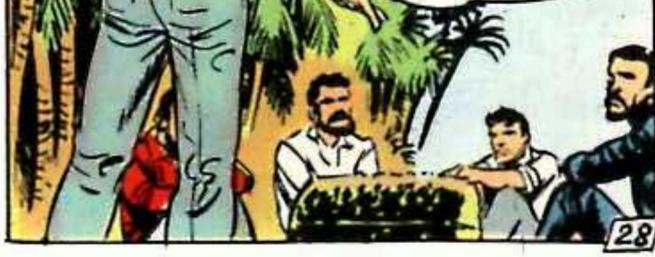
UNE PARTIE DE L'ÉQUIPAGE DU VAISSEAU, DONT VOTRE ANCÊTRE QUI LE COMMANDAIT, PARVINT À GAGNER LA TERRE FERME ET À VIVRE DE FAÇON TRÈS PRÉCAIRE SUR L'ÎLE DURANT SIX MOIS...

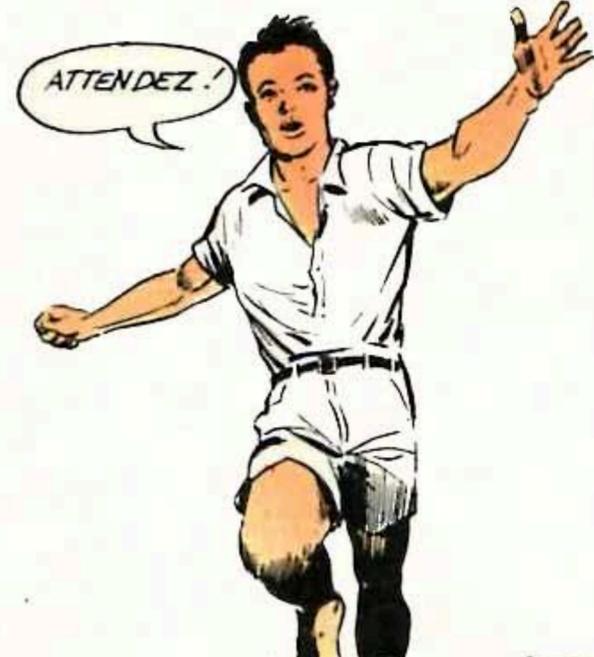


...JUSQU'AU JOUR OÙ UN AUTRE VAISSEAU LES RECUEILLIT ET LES RAMENA CHEZ EUX.



HÉLAS, UN COFFRET CONTENANT UNE FORTUNE EN DIAMANTS AVAIT DISPARU DANS LA CATASTROPHE. IL NE FUT JAMAIS RETROUVÉ ET LES SIÈCLES EN PASSANT JÈTÈRENT L'OUBLI SUR CETTE AFFAIRE.







REGARDEZ CES PERLES! LES HUITRES QUI RECOUVRAIENT LE COFFRET EN REGORGEAIENT.

QUELLES DIMENSIONS, QUEL ORIENT! TU AS FAIT UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE, PIERRE-ANDRÉ.



TOUTE L'ÉPAVE EST RECOUVERTE D'HUITRES PERLIÈRES



ET LE LENDEMAIN.

VOICI LES DERNIÈRES. CETTE FOIS JE CROIS BIEN QUE LE GISEMENT EST ÉPUISÉ.



QU'IMPORTE, IL Y A DÉJÀ UNE BELLE FORTUNE.

OUI, TU VAS PROCÉDER AU PARTAGE PIERRE-ANDRÉ.

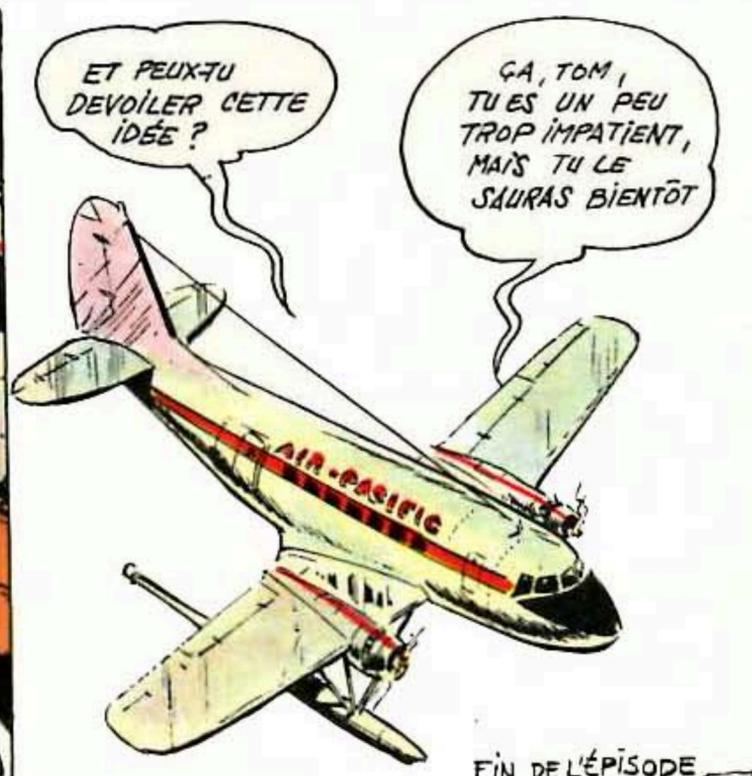


NOUS SOMMES SEPT, VOICI DONC SEPT PARTS, ÉGALES.



QU'ALLONS NOUS FAIRE DE TOUT CET ARGENT, MON VIEUX KARL?

NET'EN FAIS PAS, J'AI UNE IDÉE...



ET PEUX-TU DEVOILER CETTE IDÉE?

ÇA, TOM, TU ES UN PEU TROP IMPATIENT, MAIS TU LE SAURAS BIENTÔT

# PETIT JACQUES

**O**n l'appelait Petit-Jacques. Il avait pourtant déjà dix-huit ans et était de taille normale mais il avait conservé le sourire de l'enfance. Dans le réseau, nous l'aimions bien. Dès que les Allemands s'étaient installés dans la région, il nous avait rejoints dans le maquis avec son père.

Son père était mort dans une embuscade. Désormais Petit-Jacques était le fils d'un héros. C'est pourquoi le Colonel Marcel, chef de notre groupe, lui donnait parfois des missions importantes, habituellement réservées à des gars plus âgés. Mais nous, malgré tout le respect et l'amitié que nous avons pour lui, nous ne pouvions nous empêcher de penser : « S'il était pris ? Tiendrait-il le coup sous la torture ? Est-ce qu'il ne parlerait pas ? Est-ce qu'il ne dirait pas tous nos noms, et l'emplacement de notre Q.G. dans la forêt ? Et tous les ordres secrets que nous recevons en code de Londres par la radio ? »

Il avait dix-huit ans. Et même, il paraissait si peu les avoir ! On en avait tellement vu d'autres plus âgés, plus éprouvés et plus aguerris que lui succomber sous les coups de la Gestapo et livrer tout ce qu'ils savaient ! Bien sûr, le colonel Marcel nous avait dit :

— « Nous sommes ici, au lieu dit « la Cabane-aux-Bois », au centre d'un triangle





de forêt fermé par trois villages : Géron-la-Lande, Pressier et Rogon-la-Forêt. Ces villages n'ont reçu qu'une garnison de soldats allemands avec une « Kommandantur » à Géron. Ces soldats, certes, ne sont pas des tendres ; s'ils nous prennent, c'est évident, ils ne nous feront pas de cadeau d'autant que nous sommes considérés non comme des combattants réguliers mais comme des rebelles, des francs-tireurs et même, pour employer leur mot, des « terroristes ». Mais enfin, ce sont des soldats. Des pères de famille, des mobilisés comme nous l'avons été en 1939 nous-mêmes et non des spécialistes de la torture ou du crime comme peuvent l'être les gens de la Gestapo. Je me suis renseigné : il n'y a aucun membre de la Gestapo dans la région. »

Tout de même ! Dans cette guerre sourde et sans merci que nous avons décidé de mener contre l'Armée Allemande qui occupait notre pays, il ne régnait aucune illusion sur l'esprit chevaleresque des uns ou des autres. Ne pas être pris pour échapper à la torture et au risque de trahir nos amis, telle demeurait notre obsession, Gestapo ou non.

Or, un jour, le Colonel Marcel nous réunit tous dans la petite clairière qui formait comme une place de village au centre de nos cabanes et de nos tentes.

— « Il faut faire passer, de toute urgence, un message au maquis de la Colline, de l'autre côté de Géron. Ils ignorent que les Allemands sont sur le point de découvrir leur position, ce que je viens d'apprendre moi, par un de mes agents. Nous n'avons aucune communication téléphonique ou radio avec eux. Deux hommes donc devront y aller, à bicyclette,

tous feux éteints naturellement. Qui ? »

Comme par habitude, Petit-Jacques se détacha des rangs. Presque en même temps Henri Terrot, un solide gars de trente-cinq ans se porta aussi volontaire. A la nuit tombée, ils partirent.

\* \* \*

Nous avons attendu leur retour toute la nuit. Aux premiers jaunes de l'aube, brusquement, nous avons compris : de chaque arbre, surgissait un soldat allemand, la mitraillette en mains. La forêt en paraissait totalement envahie. Il y eut des cris, quelques échanges de coups de feu mais, à vrai dire, tout cela fut très court. Nous avons eu à peine le temps de dégager la bretelle de nos fusils que déjà ils étaient sur nous.

\* \* \*

J'ai passé tout le reste de la guerre dans un camp de concentration, séparé de mes amis, ne sachant pas ce qu'ils étaient devenus. Quand enfin, libéré par les Américains, je suis rentré chez moi à Géron, j'ai constaté, comme hélas je m'y attendais, que beaucoup, dans notre groupe avaient été tués. J'en retrouvai néanmoins quelques-uns qui avaient eu le bonheur comme moi d'être oubliés dans les camps de concentration et, parmi eux, le colonel Marcel. Maintenant il affichait son uniforme et ses galons et reprenait son nom véritable (que nous-mêmes avions ignoré durant toute la guerre) : colonel Fargeret. Quand, sur la place en fête de Géron où les Américains étaient accueillis dans des cris de

joie, le colonel Fargeret me vit, il vint vers moi avec émotion et, sans un mot, nous nous embrassâmes.

Puis nous nous sommes mis à parler de ce qui, déjà, était « le bon vieux temps », évoquant des heures sombres, que nous aurions souhaité ne jamais vivre mais que, bizarrement, par la magie du souvenir sans doute, nous prenions presque à regretter. Mais, dans la conversation, vint, évidemment, le nom de Petit-Jacques.

— « C'est de ma faute, dit le colonel, il était trop jeune. Lui et Terrot ont été pris. Questionnés, naturellement. Terrot a tenu le coup ; il en est mort. Petit-Jacques n'a pas eu ce courage. Aujourd'hui il est ici, de retour au village. Mais je crois que plus jamais personne ne lui adressera la parole. Certains ont même demandé qu'il passe devant un tribunal d'épuration mais, en raison de son jeune âge et en souvenir de son père qui est mort en héros, j'ai tout fait pour qu'il n'en soit pas ainsi. Heureusement, ils avaient eu le temps de prévenir ceux de la Colline ; c'est au retour qu'ils se sont fait prendre. »

— « Je pense, dis-je, que le mieux, pour Petit-Jacques serait de quitter la région. »

— « Je le pense aussi, mais où voulez-vous qu'il aille ? Il faut qu'il reprenne en main la ferme de son père, qu'il veille sur sa vieille mère. Et puis, voyez-vous, malgré sa trahison (et peut-on parler vraiment de trahison ?) il a gardé son caractère fier. Il faut avoir connu ce que nous avons connu, vous et moi, pour le comprendre... »

Aussi incroyable que cela paraisse,



Petit-Jacques resta à Géron et vécut dans une véritable quarantaine pendant des années. Il allait s'approvisionner dans les villages voisins où il était moins connu pour continuer, solitaire, à faire marcher sa ferme. Quand il traversait la place de Géron, c'était comme s'il avait semé du silence : toutes les conversations se taisaient. Certains, des familles de ceux qui n'étaient pas revenus et particulièrement les vieux parents de Henri Terrot, n'hésitaient pas, parfois, à lui lancer un regard de haine ou de mépris. Il s'efforçait de ne pas les voir, il s'appliquait à l'indifférence. En ce qui me concerne, j'évitais systématiquement de le rencontrer.

Vingt années passèrent ainsi. Puis, un jour, je vis entrer dans la cour de ma ferme une Mercedes d'où sortit un homme d'une soixantaine d'années. Un touriste allemand.

— « Vous ne me reconnaissez pas, n'est-ce pas ? me dit-il en souriant. Bien sûr, il y a la tenue civile, et puis les rides aussi... Pourtant, souvenez-vous, nous avons déjà eu l'occasion de nous rencontrer... »

Mais oui ! Soudain reparaissaient, dans ce visage vieilli, les traits du Lieutenant von HERNs, de la Kommandantur de Géron jadis et qui avait commandé le détachement venu pour nous arrêter !

— « Je faisais mon devoir, n'est-ce pas. J'espère que tout ceci est oublié. Savez-vous que je n'ai pas vu la France depuis ce temps là ? Et, comme je passais par là, j'ai laissé ma famille à l'hôtel pour... euh... revoir le pays... Et aussi un homme que je considère comme un héros. Il n'avait que dix-huit ans à

l'époque et on l'appelait, je crois, Petit-Jacques. »

Ces mots me suffoquèrent au point que je retrouvai ma colère de jadis :

— « Vous considérez donc qu'il a été héroïque de vendre ses camarades de combat contre sa vie ? Excusez-moi mais chez nous on continue d'appeler cela un traître. »

L'Allemand parut stupéfait :

— « Comment ? Vous ne l'avez pas cru ? »

— « Cru quoi ? Si vous vous imaginez qu'il a eu le culot de venir nous faire la conversation après son joli coup ! »

— « Je comprends... Il a donc tenu le coup, comme vous dites, pour cela aussi ! Il s'est tu par respect pour son camarade mort... Mais alors... Mais alors il est encore plus héroïque que je pensais. On peut avoir du courage une minute, une heure, une journée... Lui, il en a donc eu pendant vingt ans ! Eh bien, il était temps que j'arrive ! »

— « Que voulez-vous dire ? »

— « Je crois que vous avez déjà compris. Voilà ce qui s'est passé, cette nuit-là, il y a vingt ans, une de nos sentinelles avait aperçu, sous la lune, deux cyclistes qui roulaient sans lumière ; ils revenaient de la Colline. L'alerte est aussitôt donnée, les deux hommes sont arrêtés et menés devant moi à la Kommandantur qui se trouvait ici. Vérification d'identité : il s'agit d'un nommé Henri Terrot, trente-cinq ans et d'un nommé Jacques Brenner, dit Petit-Jacques, dix-huit ans. Il fallait, bien sûr, les faire parler. Pour cela le Major Fuller, qui nous commandait, avait un moyen assez efficace ; il disait simplement : « Si vous ne parlez pas dans cinq minutes, je suis obligé de vous remettre à un officier de la Gestapo qui doit passer ce soir. » En tout cas, il n'en fallut pas plus pour que Henri Terrot, brusquement pris de panique, se mit à nous dire que votre Q.G. se trouvait dans la forêt, à « la Cabane-aux-Bois », que votre chef se nommait le colonel Marcel, etc... etc... Il fallut retenir Petit-Jacques qui voulait l'assommer

pour l'empêcher de continuer à parler. Nous les avons laissés dans une remise gardée par cinq hommes et nous avons pris nos dispositions pour attaquer à l'aube. Mais déjà Petit-Jacques cherchait le moyen de s'évader pour vous prévenir. Henri Terrot voulut sans doute partir avec lui. Toujours est-il que les hommes de garde les virent sortir par la fenêtre tous deux et tirèrent. Ils purent n'en atteindre qu'un : Terrot. Nous pensions que l'autre, heureux de s'en être tiré, serait vite loin. Eh bien non ! Nous l'avons retrouvé dans la forêt, tandis que nous prenions nos positions pour vous surprendre. Juste à temps ! Il venait pour vous prévenir. Cela était fou, extraordinaire et très grand. Il revenait se mettre dans la gueule du loup, ayant une chance sur mille de sauver ses amis mais ne voulant pas ne pas la tenter. S'il avait réussi, tout me porte à penser maintenant qu'il vous aurait dit : « C'est moi qui ai parlé mais je viens vous prévenir car je suis parvenu à m'évader. » Comme il allait crier pour vous donner l'éveil, nous l'avons prestement baïllonné et je l'ai fait renvoyer vers le village sous la garde de deux hommes. Mais c'était un coriace : arrivé à l'entrée du village, avec quelques coups de poing, il a encore réussi à leur échapper ! Malheureusement pour lui — et pour vous — il était trop tard pour prévenir. Alors il a dû, jusqu'à la fin de la guerre se cacher je ne sais où, se disant que désormais, prisonnier d'un secret par respect à un mort, pour toujours peut-être, aux yeux de tous, il passerait pour un traître. »

Je conduisis Mr. von HERNs à la ferme de Petit-Jacques. Quand il vit l'Allemand, tout de suite il comprit. Alors il me dit :

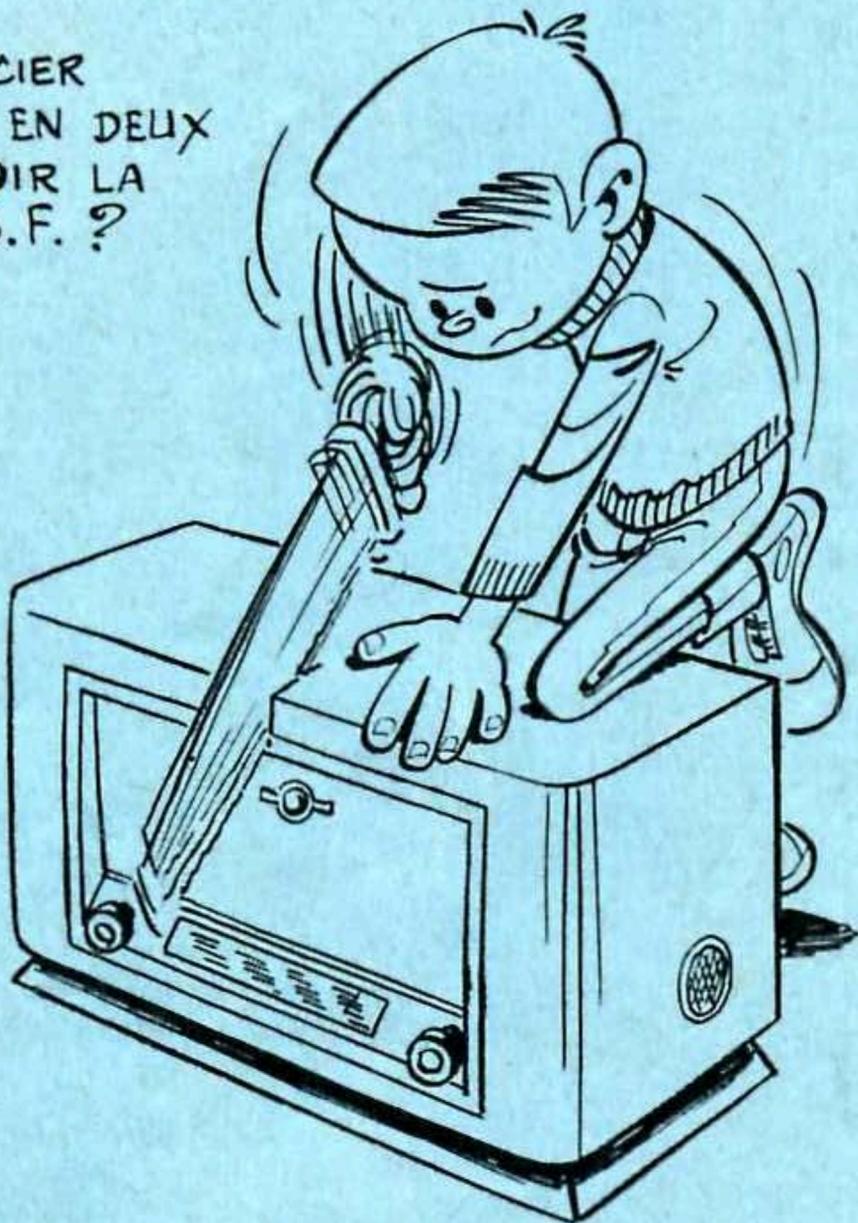
— « Je savais bien qu'un jour ou l'autre il me serait rendu justice ; mais moi j'avais juré que je ne dirais rien. Pourtant, je vous en prie, arrangez-vous pour que les parents de Terrot continuent d'ignorer. »

Jean-Marie Pélaprat.



# UTILISATION DES

FAUT-IL SCIER  
LE POSTE EN DEUX  
POUR AVOIR LA  
PARTIE B.F. ?



Plusieurs J2 ont demandé ce qu'ils pouvaient faire des vieux postes de radio. Nous avons pensé que cette question intéresserait de nombreux lecteurs en leur donnant des idées d'utilisation et de « bricolage » peu coûteux. Cette série va s'étaler sur plusieurs semaines. (Certaines de ces idées sont d'ailleurs valables même si le poste est en très bon état).

## GENRE DES POSTES "RÉCUPÉRÉS"

Sans entrer dans des détails techniques, classons les postes en 3 catégories :

A) Ceux qui fonctionnent encore, mais dont la présentation est démodée ;

B) Ceux qui fonctionnent, mais très mal, (bruits de fond, parasites, nasillements, impossibilité de séparer les stations, etc...)

C) Ceux qui restent muets.

Nous allons nous occuper tout d'abord des 2 premiers groupes. Pourquoi des 2 premiers groupes en même temps ? Eh bien parce que les postes qui fonctionnent mal ont, presque toujours, leur « maladie » dans la partie « Haute-Fréquence », celle qui reçoit les ondes de l'antenne ; mais la partie « Basse-Fréquence », celle qui amplifie les signaux après détection et alimente le haut-parleur, est la plupart du temps intacte.

C'est donc cette partie Basse-Fréquence (B.F.) que nous allons utiliser.

Mais, allez-vous dire, comment la trouver dans le poste ? Faut-il scier le poste en 2 ? et à quel endroit (Fig. 1)

Ne sciez rien. Retournez simplement le poste et regardez derrière. Il y a en général 3 « prises ». (Fig. 2).

L'une est marquée A-T. C'est là que se branchent l'antenne et la terre quand il n'y a pas de cadre à l'intérieur (un simple fil mis dans la borne A suffit souvent).

Celle qui est marquée H-S ou HPS signifie « Haut-Parleur Supplémentaire » on peut y brancher un 2ème haut-parleur.

La 3ème prise, la principale pour nous, est marquée « PU » (initiales de Pick-Up) ou, sur les modèles très anciens, « Phono ».

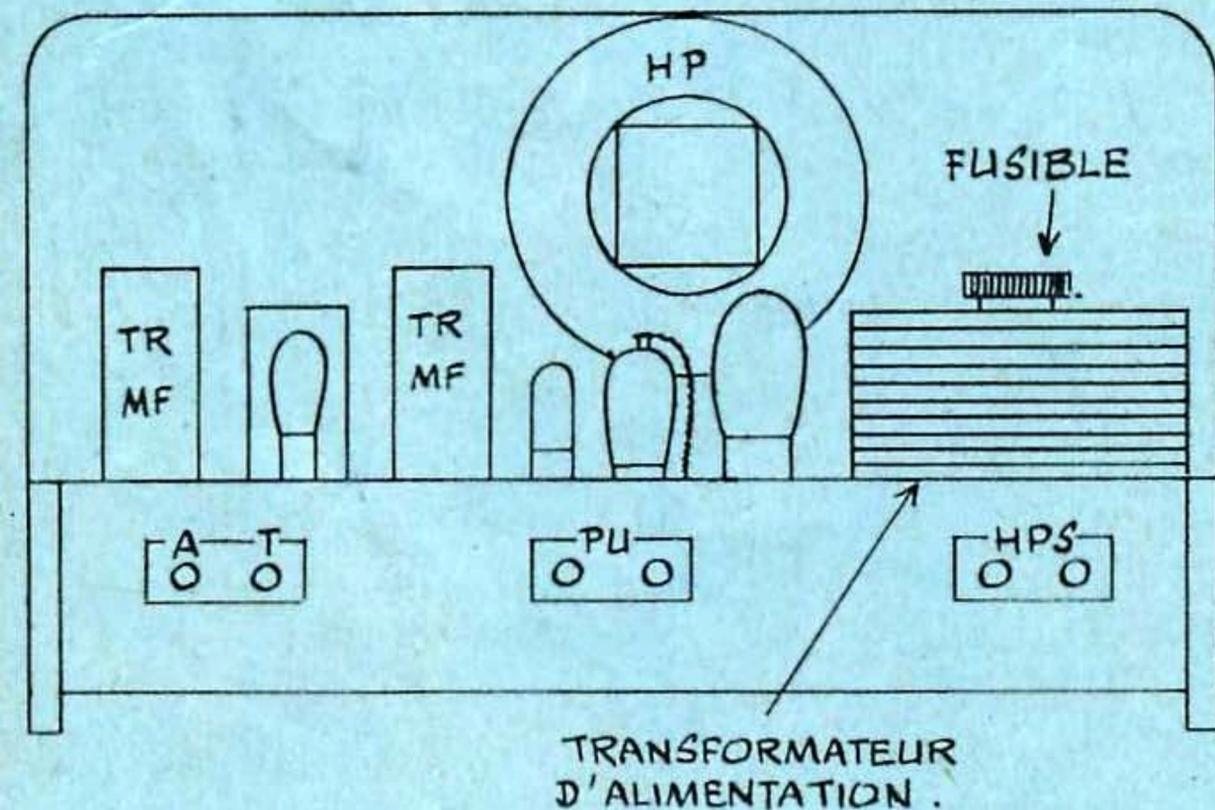
C'est entre cette prise et le haut-parleur que se situe la partie B.F. de tous les postes de radio.

## 1ère UTILISATION : le PICK-UP

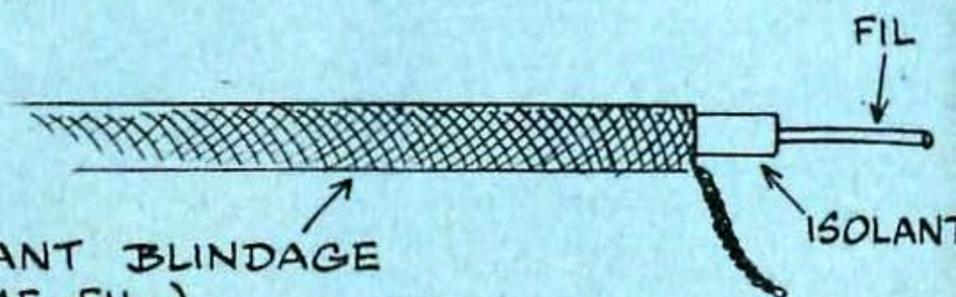
C'est évidemment la façon la plus simple de faire revivre le vieux poste si vous n'avez pas d'électrophone, car il suffit d'emprunter ou d'acheter un tourne-disque.

Dans un tourne-disque, il y a 4 fils. Deux de ces fils, terminés par une prise de courant mâle, sont destinés à faire tourner le moteur (vérifier s'il est en 110 ou en 220). Les deux autres sont constitués par un câble blindé. Ils viennent du bras du pick-up. Branchés dans la prise P.U. du poste ils transmettent à celui-ci le très faible courant engendré par les vibrations du saphir dans une cellule « Piezo-Electrique ». (Fig. 3)

Ce courant est amplifié par le poste et vous entendez le haut-parleur (n'oubliez pas de mettre le commutateur du poste sur la position P.U.).



TRESSE MÉTALLIQUE FORMANT BLINDAGE  
(C'EST LE DEUXIÈME FIL)



# VIEUX POSTES

Si le branchement des fils dans la prise P.U. détermine un très grand bruit de fond, inversez ces 2 fils, car il faut que le fil qui correspond au blindage soit relié au trou de la prise P.U. correspondant à la « masse » du poste.

## STÉRÉOPHONIE

Certains tourne-disques sont dits « stéréophoniques ». Reliés à deux amplificateurs ils transmettent les 2 signaux différents reçus du disque (si celui-ci est, bien entendu, stéréophonique également) à 2 haut-parleurs placés à une certaine distance l'un de l'autre.

Si vous disposez d'un tel tourne-disque et de disques stéréo, vous pouvez reconstituer cette ambiance à condition de trouver deux vieux postes d'une puissance sensiblement égale.

Du tourne-disque stéréo sortent 3 fils. Suivant les modèles, ces 3 fils sont reliés soit à 2 prises distinctes, soit à une « plaquette relais ».

Si les 3 fils sont « nus » et que vous ne puissiez pas souder, utilisez les petits raccords appelés « dés » ou « dominos ». Prenez un domino triple (Fig. 4).

Le fil de blindage sera branché au milieu, et les 2 autres de chaque côté.

A la sortie du domino, il faut brancher les 2 fils blindés qui iront aux prises P.U. des 2 postes. Voyez le dessin. Les fils isolés iront à droite et à gauche du domino, les 2 blindages, « détressés » iront, ensemble, au milieu.

## NOTA :

Certains électrophones ont une prise « stéréo ». Cela signifie que seul le tourne-disque ou plus exactement la cellule du pick-up est stéréophonique, mais que l'électrophone ne contient qu'un seul amplificateur.

La prise stéréo est destinée à alimenter un 2ème ampli, nécessaire pour que l'audition soit vraiment « stéréophonique ».

Beaucoup de personnes ne pensent pas à utiliser cette prise. Ce sera donc une surprise pour la famille si vous vous servez du vieux poste comme 2ème ampli !

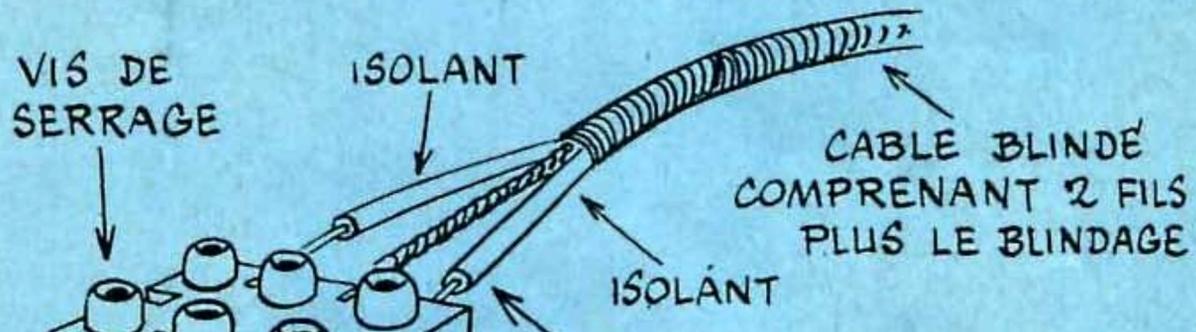
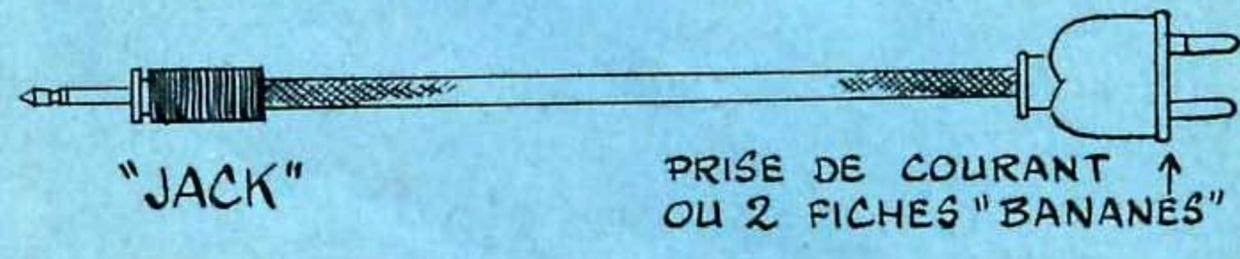
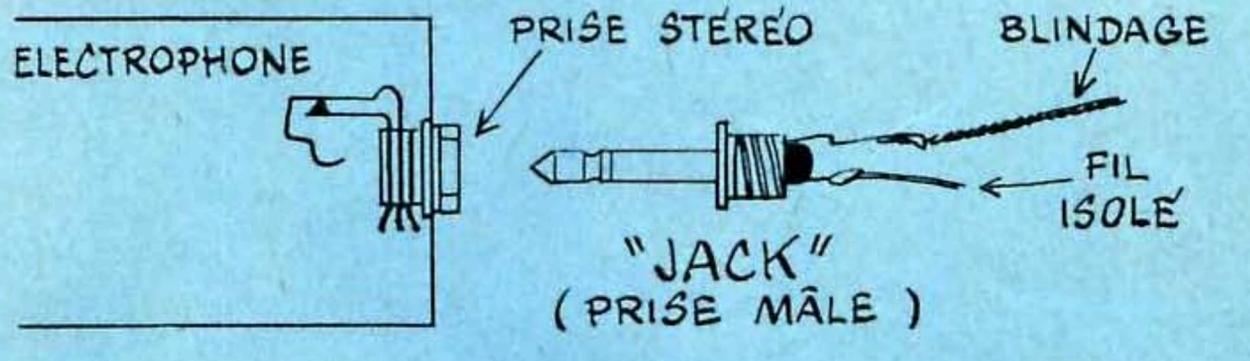
La prise stéréo est un peu spéciale car elle permet, quand rien n'y est branché, de relier ensemble les 2 fils isolés venant du bras du pick-up (on dit les 2 canaux). Ces 2 canaux sont donc amplifiés ensemble dans l'électrophone (ensemble et non séparément).

Mais quand on enfonce un JACK dans la prise, le contact entre ces 2 fils se trouve coupé. L'un des canaux est toujours relié à l'amplificateur de l'électrophone, l'autre fait contact avec la partie extrême du jack.

Il suffit donc de préparer un fil blindé pour relier ce 2ème canal à la prise P.U. du poste (Fig. 5).

Attention au branchement. Le fil isolé doit être soudé à la cosse correspondant à l'extrémité du Jack. Le fil du blindage est soudé à la cosse correspondant au « corps du jack ».

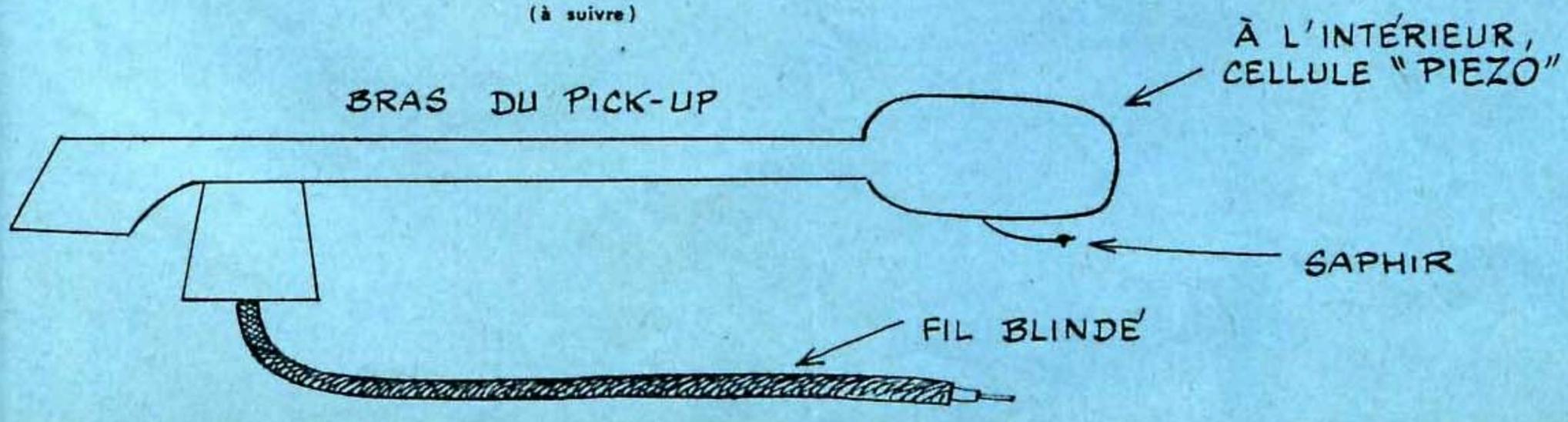
(à suivre)

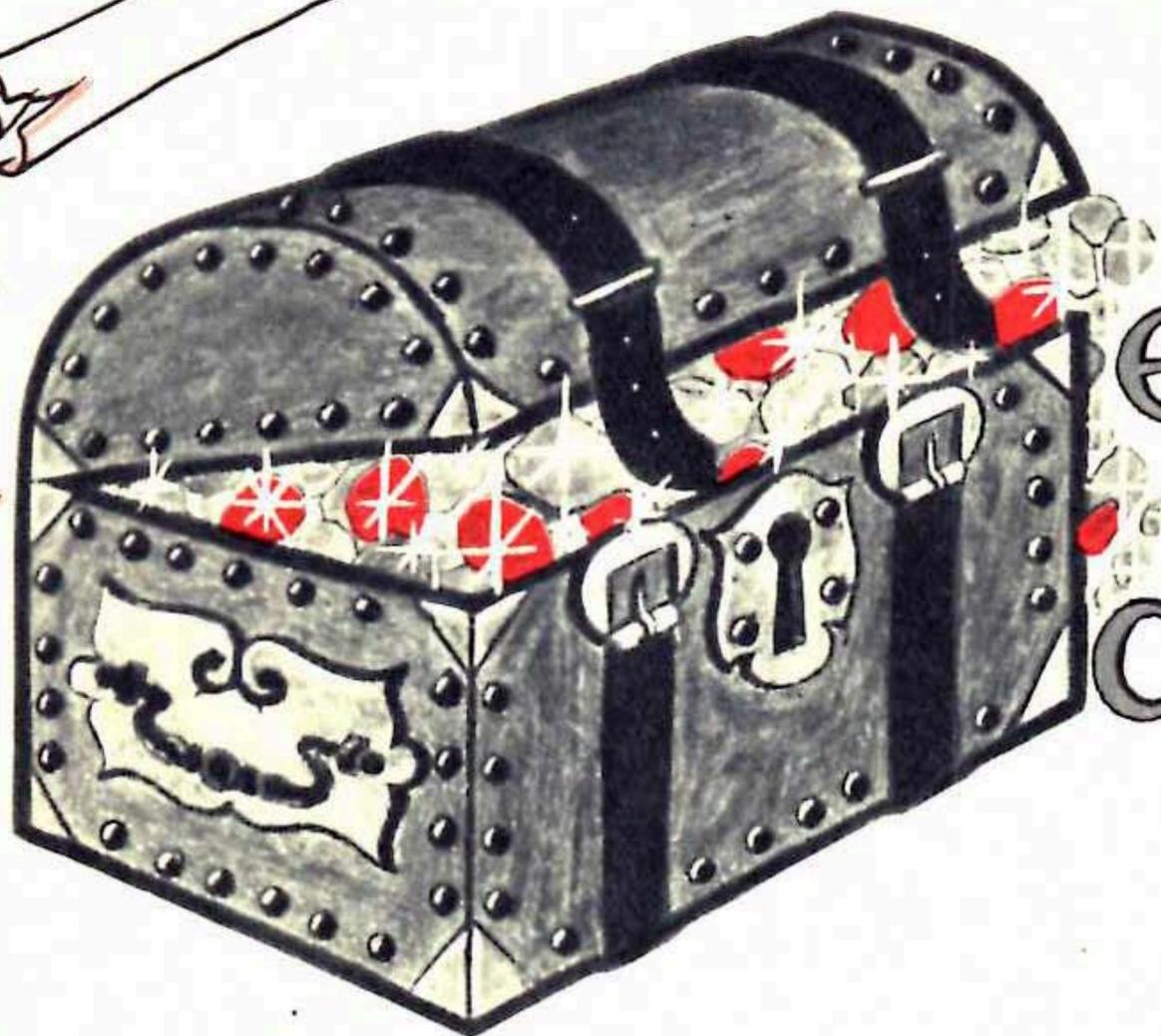


BRANCHER LE FIL DE BLINDAGE AU MILIEU ET LES DEUX AUTRES FILS DE CHAQUE CÔTÉ

CES DEUX FILS BLINDES VONT CHACUN VERS LA PRISE P.U. D'UN POSTE

2 FICHES "BANANE" OU UNE PRISE DE COURANT MÂLE





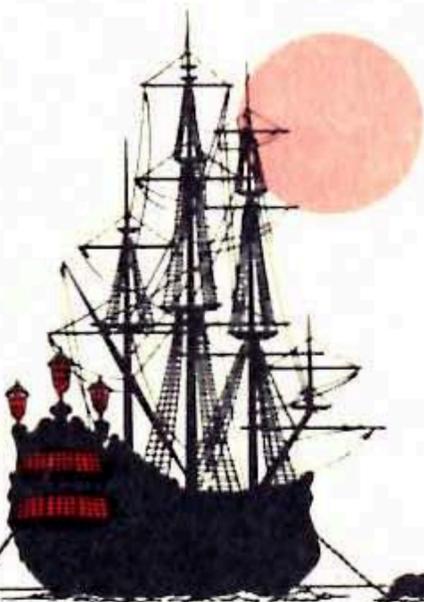
# OÙ EST CACHÉE LA CLÉ DU TRÉSOR



C'est un jeu passionnant qui permet de gagner un équipement de cinéma (caméra et projecteur KODAK), un talkie-walkie longue portée, des électrophones et des transistors SCHNEIDER, des guitares PAUL BEUSCHER et des centaines d'autres prix magnifiques, offerts par les délicieux sablés Geslot, vos biscuits préférés.

- Ce jeu se déroule en trois épreuves amusantes et faciles :
- 1°) La recherche sur un plan de la clé d'une cassette volée.
  - 2°) Le déchiffrement d'un message secret qui indique la cachette du trésor lui-même.
  - 3°) Une épreuve de coloriage destinée à départager les ex aequo.

Un classement sera établi pour désigner les 1 000 heureux gagnants. Tous les participants deviennent membres du Club



**GESLOT**  
V O R E U X

Pour recevoir le magnifique plan en couleurs de l'île au Trésor et le règlement détaillé du jeu-concours, il vous suffit de découper ou recopier le bon ci-contre, de le remplir très lisiblement et de l'envoyer à l'adresse suivante :

**"Concours du Club G.V."**  
**GESLOT-VOREUX, Boîte Postale 13 - 59 - RONCHIN**

Vous y joignez un timbre à 30 centimes (non collé) et 3 formules magiques découpées sur les emballages de sablés Geslot. Il y a une formule magique sur chaque paquet de sablés. C'est la phrase **"Riche en œufs, Inégalable dans sa qualité"**.



CTP

Extraits du règlement du concours

Le concours est placé sous contrôle d'huissier. Les concurrents ne disposant pas d'emballages de sablés Geslot pourront demander les formules magiques à Geslot-Voreux Service C, Boîte Postale 13, RONCHIN, en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

**Bon à envoyer au "Concours du Club G.V."**  
**GESLOT-VOREUX, Boîte Postale 13 - 59 - RONCHIN**

**Demande d'inscription**

Nom ..... Prénom .....

Adresse : .....

N° Dépt ..... Ville .....

Age : ..... ans .....

Je désire m'inscrire au Concours du Club G.V. Je joins 3 formules magiques découpées sur les emballages de sablés Geslot et 1 timbre à 30 centimes (non collé).

REDACTION-ADMINISTRATION  
31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS  
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

**TARIFS DES ABONNEMENTS**

**FRANCE  
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE**  
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

**SUISSE**  
ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 19 5705.  
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

**BELGIQUE**  
ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.  
1 an : 490 FB.

**AUTRES PAYS**  
ADMINISTRATION  
31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - France  
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,  
Merksem - Antwerpen - Belgique.  
Directeur-Général J. Jansen.  
Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.  
8629 — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction  
Michel NORMAND, Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

# Galerie des Jeux

## La sélection de "J2 JEUNES"

### LES TIGRES :

Sur une feuille de papier (ou sur le sol) vous reproduisez la figure 1.

Ce jeu se joue à deux et avec des pions ou des pièces de monnaie (ce n'est pas un jeu d'argent).

Vingt pions sont identiques ; ils figurent les chèvres. Deux autres pions figurent les tigres. Un joueur possède les tigres l'autre les chèvres.

Au début du jeu on place les tigres en A3 et C3. Les chèvres sont posées en paquets de 5 en B2 - B4 - D2 - D4. Le joueur qui a les chèvres commence. Il prend un pion sur un paquet placé en B2 — Fig.2). Puis le tigre se déplace aussi de la même façon. Lorsqu'il est face à une chèvre et que l'intersection suivante est libre il mange la chèvre (Fig. 3). S'il saute une pile de plusieurs chèvres il n'en mange qu'une.

Les tigres gagnent s'ils mangent toutes les chèvres. Les chèvres gagnent si elles arrivent à bloquer les tigres. (Fig. 4).

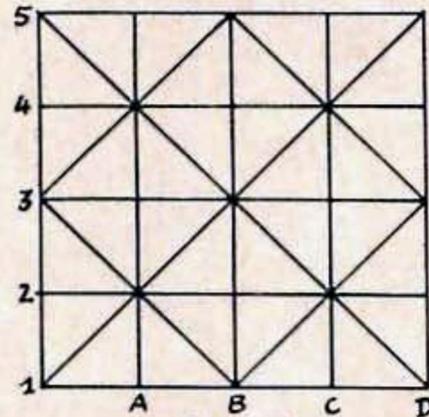


FIG. 1

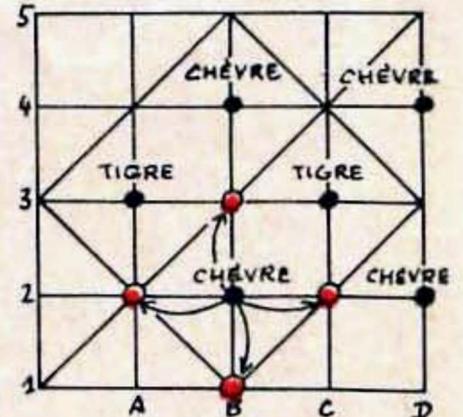


FIG. 2

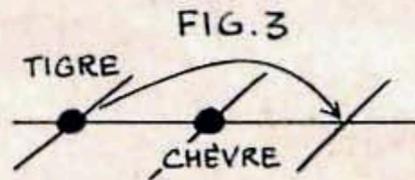


FIG. 3

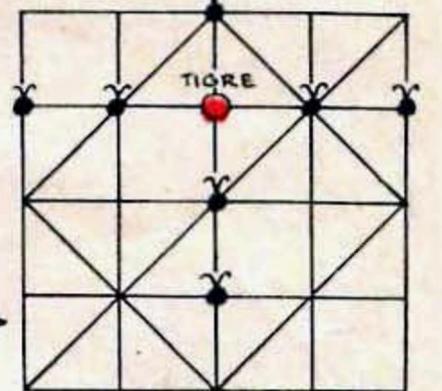


FIG. 4



FIG. 1

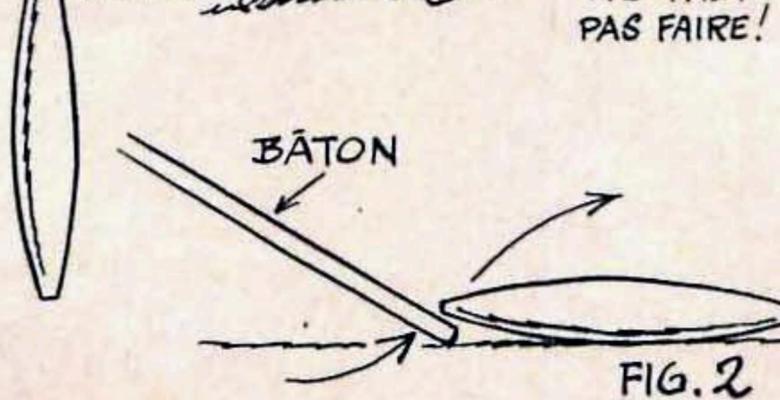


FIG. 2

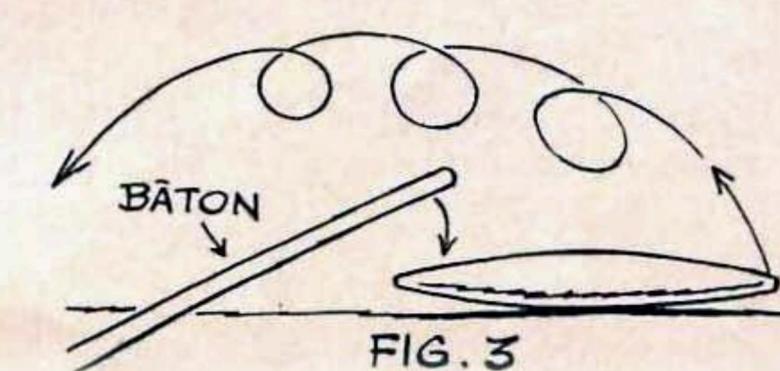


FIG. 3

### LE LANCEUR DE FUSÉE :

On trace sur le sol un cercle de 1 mètre de diamètre, c'est la base de lancement. Un joueur se place dans le cercle. Il jette en l'air sa fusée : un bâtonnet d'une dizaine de centimètres plus gros au milieu qu'aux extrémités (Fig. 1). Quand le bâton est retombé il l'envoie le plus loin possible en le frappant avec un bâton (Fig. 2). Un autre joueur est chargé de la récupération. Il ramasse la fusée et la lance vers la base. S'il réussit à atteindre le cercle il gagne et prend la place du lanceur. Mais le lanceur peut intercepter la fusée avec son bâton. S'il réussit il conserve sa place à condition de faire pirouetter la fusée 3 fois en la frappant avec le bâton (Fig. 3). S'il ne réussit pas ces pirouettes ou s'il ne peut intercepter le jet du récupérateur, il remplace ce dernier.

# Plumoo

